La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 12 SEPTEMBRE 1962 — No 42



Lorsque les Soeurs Augustines d'Antigua, aux Caraibes, eurent vu une photographie du nouvel édifice de l'Académie Assomption, elles furent vivement intéressées et elles demandèrent aux architectes de la maison Diamond Clarke & Associates de faire des plans pour leur propre Couvent qu'elles projetaient de construire à Antigua. Ce Couvent a été construit, et pour célébrer cet heureux événement, les religieuses de l'Assomption ont accepté de reproduire, en un magnifique gâteau de 20 livres, la maquette de ce nouveau Couvent. Cette maquette a été expédiée à Antigua, par les soins de la ligne aérienne Air-Canada. Sur cette photographie, nous voyons de gauche à droite: Mlle Jeanne Zrien, représentante d'Air-Canada, la Soeur Ange-Marie, A.S.V., et la Soeur Yvonne du Sacré-Coeur, M. Gérard Diamond, architecte et M. Rocky Forest, contracteur d'Edmonton, qui avait commandé la fabrication du gâteau.

HORIZONS

Un peu de tolérance ... et ça y sera peut-être !

C'est le cas de milliers de Canadiens: "Je ne comprends pas le français (ou l'anglais) et je rage à les entendre parler; je préfère m'enfuir".

A qui donc la faute? A l'école, aux parents, aux circonstances? Peu importe. Il semble bien que l'énigme danh notre Canada soit-disant bilingue, n'est pas tant dans le fait qu'une personne ne parle qu'une langue. C'est bien plutôt et avant tout cette fermeture d'esprit et de coeur devant celui de "l'autre" expression. Avant même qu'on ait ouvert la bouche, l'autre a verrouillé ses lèvres. On se fâche parce qu'on ne comprend pas. Leurs mots sans idée nous assomment de bêtises perpétuelles. On ne sait pas écouter et on refuse l'influence inverse.

La Providence a permis que je sois éduqué dans un milieu totalement français. Mais ce que nous, les enfants, considérions de plus malheureux c'est qu'à l'autre bout de la rue, résidaient quelques familles anglaises. Sans aucune raison valable, du moins que je me souvienne, nous avions affreusement peur des "petits anglais". (Venaient-ils d'une autre planète ces sortes de gens?) Quand, pour faire les commissions, il nous fallait subir le martyre de passer devant leurs maisons, c'est avec crainte et tremblement que nous leur lancions un "hello" timide et débalancé sachant bien que ce mot convenait aux deux langues et qu'ils ne prendraient pas notre salutation pour une provocation. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus édifiant, mais c'est peut-être ce qu'il y a eu de plus commun, et au point de vue national, de plus tragique, dans l'enfance première de bien des Canadiens.

A ce sujet, il me semble que la Chine peut nous faire la le-

(suite à la page 8)



La transaction entre le Mouvement Desjardins et La Sauvegarde est un modèle du genre.

Montréal. — Il n'est pas nécessaire qu'une entreprise change de drapeau pour rapporter un bon prix à ses propriétaires, de commenter le Conseil d'Expansion Economique Inc., au sujet d'une transaction récente impliquant La Sauvegarde et le mouvement Desjardins.

Dans un communiqué remis récemment aux journalistes, le C.E.E., par la voix de son président, le lt-col. Sarto Marchand, reconnaît, dans la vente de la plus ancienne institution d'assurance-vie canadienne-française à la Société de Gestion d'Aubigny, agissant au nom du mouvement Desjardins, une étape de l'offensive canadienne-française dans le domaine économique.

Selon le CEE les représentants de la succession Ducharme, MM. Narcisse Ducharme, président de la compagnie, Adjutor Côté et Alphonse Milette, exécuteurs testamentaires, ont voulu clôre en beauté cette page de l'histoire de la famille Ducharme en assurant à l'institution la permanence de son esprit.

"Cette affirmation de fidélité au groupe ethnique qui a permis le succès de La Sauvegarde était une préoccupation peu banale. Son application impliquait la possibilité de sacrifices financiers.

"La Succession a d'abord opposé une fin de non-recevoir à toute proposition non canadienne-française.

"L'acheteur devait, en plus, remplir des conditions telles que l'entreprise devait rester à perpétuité dans les cadres de l'économie canadienne-française.

"Enfin, par esprit de solidarité envers les actionnaires, on imposait à l'acheteur l'obligation d'offrir à tous les détenteurs d'actions ordinaires un prix égal à celui proposé à la succession Ducharme."

Malgré ces trois conditions absolues et indiscutables, les offres se sont multipliées, selon le C.E.E., et le mouvement Desjardins a réussi à faire accepter la sienne, qui n'imposait aucun sacrifice financier aux vendeurs.

Le C.E.E. voit dans cette transaction "un heureux épilogue au problème que beaucoup de nos militants se posaient au sujet de l'avenir de La Sauvegarde", et il invite les propriétaires d'entreprises à suivre l'exemple des Ducharme.

En bref

L'ACFA a noté pour vous ...

Le Cercle "Edmonton" de l'ACFA vient de présenter, par l'intermédiaire de son président le Dr Arès, un chèque de $50.00 à M. l'abbé Denis Hébert. Cet argent aidera M. l'abbé Hébert à moderniser l'enseignement du Français au Séminaire St-Joseph d'Edmonton.

* * *

L'Académie Assomption atteint un record d'inscriptions cette année avec 366 étudiantes. La classe enfantine (Jardin d'Enfance) en comprend 47 à elle seule. La supérieure, Sr Aline Thérèse des Chérubins, remarquait au sujet de la construction du troisième étage maintenant en cours: "Il ne sera pas terminé avant le mois de janvier, mais nous ne sommes pas étranglées par le manque d'espace".

* * *

Au Collège Saint-Jean, au moins 315 étudiants suivront les cours cette année. Plusieurs professeurs se sont perfectionnés au cours de l'été: les RR. PP. U. Duchesneau à Washington; Guy Lacombe à l'Université Laval; Dollard Desmarais, Maurice Blackburn et P. A. Hudon à Ottawa; le Père Thomas Bilodeau travaillait sur la Maîtrise en enseignement religieux et le Père Tétreault sur sa Maîtrise en langue anglaise. Le P. Duchesneau passera l'année à l'Université de Louvain, en Belgique.

* * *

Les bambins qui se rendent à l'école ne peuvent pas faire compétition "en collision" avec les grosses autos. C'est le temps plus que jamais d'observer scrupuleusement la limite de vitesse dans les zones d'écoles. Celui qui pourrait s'imaginer voir son propre enfant sous les roues d'un véhicule automobile n'aurait pas besoin d'autre stimulant pour ralentir.

* * *

Une soirée agréable vous attend le 24 novembre. "La Soirée de Végrevil-

(suite à la page 8)





M. Eugène Trottier, propagandiste du Service de Sécurité familiale de l'A.C.F.A., a suspendu temporairement son travail à la campagne, en raison des récoltes et en profite pour poursuivre son travail à Edmonton, qui compte actuellement 149 membres. De son côté, M. Léonard Fournier, secrétaire de l'A.C.F.A., travaille actuellement dans les régions de Saint-Paul et Bonnyville, où il poursuit une enquête sur la situation économique des Franco-albertains. Cette enquête servira de base à la discussion qui se poursuivra lors du prochain Congrès de l'A.C.F.A., au cours de l'automne.

La semaine

A Ottawa

Un texte de M. Eugène Therrien, ajouté au premier rapport de la commission Glassco, affirme que le bilinguisme n'est pas considéré comme un instrument efficace d'administration dans les organismes fédéraux. Il rapporte aussi que les hauts-fonctionnaires canadiens-français sont trop peu nombreux, et que l'idée fausse que se fait le gouvernement du bilinguisme est cause d'un gaspillage d'énergie et d'argent.

La Commission royale Glassco, instituée pour enquêter sur l'administration fédérale, critique franchement plusieurs domaines de l'organisation des services civils, tout en ajoutant que personne n'en est directement responsable. Son rapport de 300 mille mots, réclame une révision complète du mode de contrôle du budget et de l'embauchage des fonctionnaires. Il suggère aussi d'apporter des méthodes modernes pour réduire la paperasse et accélérer la correspondance et la com-

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Washington. — Des hauts fonctionnaires des Etats-Unis ont déclaré que les avions américains continueraient à patrouiller les eaux internationales limitrophes du territoire soviétique, mais que toutes les précautions seraient prises pour qu'aucun appareil ne s'écarte de son trajet. A Moscou, la radio soviétique a diffusé le texte de la réponse américaine à la note de l'URSS au sujet du nouvel incident U-2. De son côté, le journal "Les Izvestia" s'en est pris à la réponse américaine, soutenant que l'explication de Washington n'a aucune valeur et qu'il importe d'exiger une justification claire de l'accident.

* * *

Alger. — La guerre civile s'apaise en Algérie. Le sous premier ministre Ahmed ben Bella, dont les troupes maîtrisaient presque toute l'Algérie et menaçaient d'entrer de force à Alger, a annoncé la trêve entre son groupe et les guérilleros. M. Ben Bella a déclaré qu'un accord a été conclu avec le chef de la Willaya 4, qui occupait Alger pour démilitariser ce secteur.

De son côté, le chef des guilleros de la Willaya 4 a déclaré que le cessez-le-feu sera respecté. La population a manifesté avec enthousiasme à l'annonce de la nouvelle qui met en principe fin au danger de guerre civile qui menaçait d'ensanglanter l'Algérie toute entière. Les élections générales auront probablement lieu le 16 septembre en Algérie. C'est le secrétaire général du bureau politique, M. Mohammed Khider, qui a annoncé la nouvelle aux journalistes au cours d'une conférence de presse.

M. Khider a aussi rendu publics les principaux articles de l'accord issu de

(suite à la page 5)



M. Marcel Arcand, fils de M. et Mme Richard Arcand, d'Edmonton, a obtenu une Bourse du Ministère du Bien-Etre public, Bourse qui lui permet d'entrer à l'Université du Manitoba où il obtiendra son Baccalauréat en Service Social. M. Arcand est à l'emploi de ce Ministère depuis sa sortie du Collège St-Jean, où il a obtenu son B.A., en 1959. Il est marié et habitait St-Paul depuis une couple d'années.

L'administration ne peut être efficace sans un usage plus répandu du français

Rapport minoritaire présenté par Me Eugène Therrien à la Commission sur l'organisation du gouvernement

Ottawa. — Un des trois membres de la commission d'enquête royale sur l'organisation du gouvernement, M. J.-Eugène Therrien, a enregistré la seule dissidence contenue dans le long rapport de près de 700 pages. Dans un rapport minoritaire, M. Therrien exprime l'avis que la commission Glassco aurait dû étudier davantage la question du bilinguisme dans l'administration fédérale, étant donné que les commissaires devaient, selon leur mandat, faire des suggestions propres à assurer l'efficacité et l'amélioration des services publics tout en réalisant des économies.

M. Therrien a ajouté que dans un pays à caractère bilingue, la circulation des documents, les renseignements exigés du public, la composition du personnel de l'administration fédérale, l'éducation et l'instruction des enfants dans les écoles du gouvernement au pays et à l'étranger, les collèges militaires auraient dû inciter la commission à faire des recommandations précises quant à l'incidence du bilinguisme sur l'efficacité du pays.

Le rapport majoritaire, endossé d'ailleurs par M. Therrien, recommande ce qui suit: 1) que l'Etat fédéral prenne des mesures vigoureuses afin de favoriser le bilinguisme chez les fonctionnaires de l'Etat, sur une base sélective; 2)) que le gouvernement intensifie ses efforts afin d'attirer vers les carrières administratives les jeunes Canadiens français aptes à accéder aux postes supérieurs et de les y retenir.

Tout en souscrivant à ces recommandations, M. Therrien explique dans son rapport minoritaire, que ces recommandations ne vont pas assez loin, qu'elles sont trop timides.

Selon le commissaire Therrien, la question du bilinguisme n'est pas une question de traduction, mais le bilinguisme doit être le problème de coexistence de deux langues française et anglaise.

DES DEFICIENCES

M. Therrien affirme qu'il est impossible d'obtenir des statistiques précises sur le nombre des Canadiens français dans le service civil alors qu'il est facile d'en obtenir sur l'alcoolisme; il y a moins de 600 Canadiens de langue française sur un total de 5,000 qui gagnent plus de $8,000 par année; dans 11 ministères, 6 fonctionnaires sur 163 reçoivent un traitement de $14,000 et plus; dans trop de ministères, la langue de communication est l'anglais, même dans les bureaux régionaux du Québec; les rapports annuels, bulletins

(suite à la page 8)

Le Conseil de la Vie Française célébrera ses Noces d'Argent les 19-23 septembre

Le Conseil de la vie française a été fondé le premier juillet 1937, lors du deuxième Congrès de la langue française à Québec. C'est un Franco-Américain, Me Eugène Jalbert, aujourd'hui juge de la Cour Suprême du Rhode-Island, qui a présenté la résolution de fondation. Une délégation franco-américaine formée des directeurs du Comité de vie franco-américaine et de la Fédération féminine franco-américaine assistera aux manifestations des noces d'argent de cet organisme.

Ces fêtes débuteront le 19 septembre, à Québec, par le dîner de la Fidélité française au Cercle universitaire. Cinq compatriotes éminents seront décorés des insignes de la Fidélité par le chancelier, M. l'abbé Adrien Verrette, de Manchester, N.H. Ce sont S. Exc. Mgr Camille-André LeBlanc, évêque de Bathurst, Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse d'Ottawa, MM. les juges Edouard Lampron de la Cour suprême du New Hampshire, et Alfred Monnin, de la Cour du Banc de la Reine du Manitoba, ainsi que M. René Paré, président de la Société des Artisans C.-F. Le président du Conseil, le R.P. Thomas-Marie Landry ,remettra le Prix Champlain 1962 au R.P. Anselme pour son volume Cheticamp.

Le lendemain, s'ouvrira au Conseil de la vie française, la 26ème session du Conseil de la vie française. Le soir, au Château Frontenac, un dîner groupera les membres actuels et anciens du Conseil et de nombreux invités. Le R.P. Landry leur souhaitera la bienvenue. S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et S. Exc. M. Raymond Bousquet, ambassadeur de France à Ottawa, prononceront des allocutions.

Vendredi la Fédération féminime franco-américaine tiendra ses assises au Château Frontenac. Pendant ce temps les membres du Conseil siègeront à 75, rue d'Auteuil. A 4 heures, ces derniers et les délégués franco-américains se rendront en autobus à la Maison Montmorency puis au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Ils y entendront la messe et prendront le souper chez les RR. SS. Franciscaines.

Samedi avant-midi, ils présenteront leurs hommages aux autorités civiles. Dans l'après-midi, ils tiendront une séance d'étude sur la solidarité économique des groupes français au Canada et en Nouvelle-Angleterre. Les délégués franco-américains rendront hommage à Champlain et à Québec par une démonstration et à Québec par

(suite à la page 8)

Activités du Centre d'Information Catholique d'Edmonton

Le Centre d'Information Catholique à Edmonton débutera sa saison d'hiver avec un service encore plus étendu qu'auparavant.

Les classes d'information, les cours de préparation au mariage et de théologie ont attiré au nouveau Centre, l'année dernière, plus de 600 personnes. Cette année, le Centre patronnera en plus un cours de "chef".

La première classe d'information (6 séries complètes seront données) pour les Catholiques et les non-catholiques, désireux de se renseigner sur la foi catholique, commencera dimanche le 16 septembre à 8h. p.m. Même si 75 personnes se sont converties au catholicisme à la suite de ces cours, des volontaires du Centre, et les membres de la Légion de Marie sont bien d'avis que bon nombre de Catholiques en ont énormément profité pour l'augmentation de leur vie de foi. A l'église St-Agnès, tout récemment, M. l'abbé E. Crough recevait huit convertis au sein de l'Eglise.

Mais le besoin d'un plus grand nombre de volontaires est urgent, selon M. Thurston Smith, pour faire connaître à tous la Vérité, dépôt de notre catholicisme. Les intéressés voudront bien téléphoner au Centre à GA 4-2295 où se rendre à 11235, ave Jasper.

Les cours de préparation au mariage pour les couples, fiancés ou jeunes mariés, commenceront mardi le 11 septembre. Le populaire abbé J. A. Sheridan continuera ses cours de théologie, débutant vers la fin de septembre (la date n'est pas féfinitive) et seront donnés les dimanches après-midi. Le sujet portera spécialement sur la messe. Les inscriptions devront se faire le plus tôt possible.

Le Centre d'Information est ouvert de 10h. a.m. à 10h. p.m. tous les jours. Des réceptionnistes volontaires seraient également très appréciés. La bibliothèque et la salle de lecture sont à votre disposition continuellement.

La semaine

Au Canada

Banff. — Le premier ministre du Canada a déclaré à Banff, que les mesures d'austérité seront levées en ce qui concerne les Jeux Olympiques qui doivent se tenir dans cette ville en 1968. Dans une conférence de presse impromptue donnée au Lac Louise, M. Diefenbaker a précisé que toutes les sommes nécessaires seront disponibles pour faire une réussite de cette manifestation.

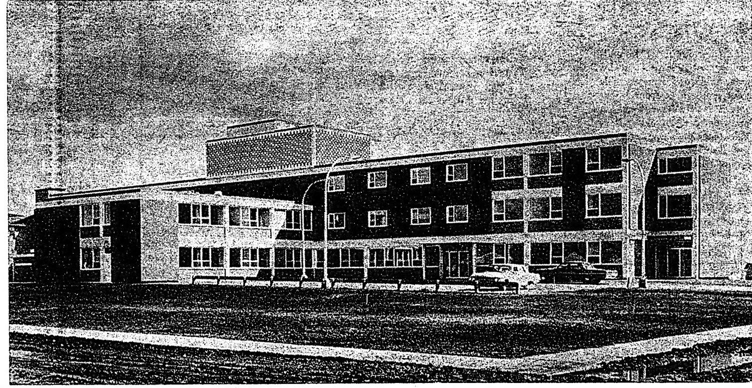
* * *

Londres. — Un accord anglo-canadien a été conclu à Londres pour l'utilisation expérimentale au Canada de l'appareil "Hovercraft", un engin de transport qui se déplace sur un coussin d'air. Le signataire canadien de l'accord est la compagnie d'hélicoptère "Autair" de Montréal. Un des prototype de "Hovercraft" sera envoyé au Canada pour y effectuer des essais sur les Grands lacs, le St-Laurent et dans les régions arctiques.

* * *

Kingston. — Quelque 450 délégués venant de plusieurs pays sont réunis à Kingston, en Ontario, pour y discuter des derniers progrès effectués dans l'industrie des textiles. Des représentants de la France, de la Grande Bre-

(suite à la page 8)



Extérieur du nouvel Hôpital Ste-Thérèse que dirigent les Soeurs Grises à Saint-Paul et qui a été béni samedi dernier par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.SsR., évêque de Saint-Paul. Cet hôpital de 75 lits, dont les architectes furent Diamond et Clarke, a été construit au coût de 1 million de dollars. Le Gouvernement de l'Alberta fut représenté à la cérémonie d'inauguration par le ministre de la santé, l'honorable J. D. Ross et l'A.C.F.A. avait délégué le Dr Joseph Moreau.

Elle est venue, elle a vu, elle a vaincu

La construction de l'église de Montglaive

Conte de Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

L'architecte sourit. L'organiste était aux anges. Le colonel se sentit poussé à diriger de nouveau vers lui l'attention.

Il déclara donc: "En résumé, je constate que les explications de notre distinguée architecte m'ont ôté à moi personnellement les derniers doutes sur l'excellence du projet. Cette forme parabolique est un modèle, elle fraye une voie nouvelle et indique la direction à prendre pour les constructions modernes. Montglaive sera associé au nom de Toussaint pour constituer un nom respecté dans la bouche de tous les chrétiens éclairés qui marchent avec leur temps. Je propose que les membres ici présents approuvent tous sans exception le projet."

—Tous" répéta le comité d'une seule voix.

—Mais je n'ai encore rien expliqué", dit Dominique Toussaint un peu gênée.

—Pas avec des paroles. Cela n'était plus nécessaire. L'artiste et son oeuvre sont inséparables. Et si l'artiste, je veux dire la femme-artist e— comment m'exprimer plus clairement . . .

—Pas du tout, Monsieur le colonel en retraite, pas du tout" s'écria Madame Désossements en lui coupant la parole. — Pour le moment, rien n'est encore décidé.

—Mais vous aviez voté pour le projet, alors que vous ne le connaissiez encore pas."

—Il peut arriver que des opinions changent de tout au tout en peu de temps", répondit-elle aigrement.

—Il peut arriver . . . Mais que proposez-vous ? Une voix contre ne peut faire échec au projet. Nous autres hommes, nous votons tous pour le plan Toussaint."

Madame Désossements prit son élan pour un grand discours. Elle se leva, respira profondément, ajusta sa robe, respira de nouveau et commença: "Je ne vois pas pourquoi les hommes ont à décider ici. Je le déclare une fois de plus. Ils ne vont à l'église qu'un dimanche sur deux. C'est nous les femmes qui sommes obligées de prier. Et me plaçant au point de vue des femmes, je me demande avec anxiété comment une forme parabolique favorisera notre piété". Elle remarqua les murmures étonnés dans la salle et se hâta de poursuivre: — l'église sera vaste et claire, soit. Mais on ne a pas à l'église seulement pour la messe. Nous autres femmes, en tout cas, nous nous y rendons aussi pendant la journée, pour prier en silence. Où, je vous le demande, où dans cette parabole que Monsieur Ledroit appelait, il y a dix minutes, un bain-de-siège, (à ce mot, l'inspecteur aurait bien voulu plonger sous la table), où trouverons-nous dans cette parabole un coin accueillant, une niche hospitalière pour laisser notre coeur s'épancher avec ferveur ? Où y a-t-il un petit coin pour sainte Thérèse, pour saint Antoine de Padoue ? Vous, Mademoiselle Toussaint, vous devriez connaître le coeur féminin et savoir combien il a besoin d'une petite place obscure pour guérir ses plaies intimes . . ."

—Mais à présent on peut . . ." voulut dire le colonel. Mais la Directrice des Pompes Funèbres lui ferma la bouche. — . . pour être consolé et réconforté. Aussi j'élève ma voix au nom de toutes les femmes et de toutes les mères de cette paroisse. Réfléchissez bien, Messieurs, à ce que vous faites, en votant pour ce projet ! Vous mettez la vie spirituelle dé toutes les femmes r une rude épreuve et en fin de compte vous mettez en jeu la vie de famille catholique."

"Quelle personne imprudente !" se disaient les membres du comité. Mais aucun ne se hasarda à croiser le fer avec cette femme déchaînée. On en avait besoin même après sa mort. Seul le chanoine Thuribulon qui avait écouté avec un étonnement grandissant rassembla ses forces pour une contre-offensive: "Mais, chère Madame, n'avez-vous pas tout à l'heure, si je m'en souviens bien, désigné la forme parabolique comme particulièrement favorable pour la piété? Pourquoi ce changement d'opinion subit ?"

—Parce que mes yeux, entre temps, se sont ouverts", répliqua Madame Désossements en faisant passer son regard perçant autour de la table. Les hommes baissèrent la tête. Seul le curé conserva une indifférence amusée.

—Eh bien ! après cette déclaration, nous pouvons tranquillement passer aux questions de détail", dit-il en commençant lui-même. Un air plus objectif anima la discussion. Mademoiselle Toussaint donna avec brièveté et clarté les explications désirées. Sa concision presque militaire enchanta le colonel.

Elle aurait pu être dans mon régiment, se disait-il. Et tandis que le curé discutait avec l'inspecteur, le professeur et le pharmacien qui faisaient tous les trois partie du conseil municipal, le colonel demanda à Dominique Toussaint où elle passait la nuit. "A l'hôtel de la Poste" répondit-elle. — Permettez-moi de vous y conduire après la séance!" Elle accepta volontiers.

Le curé avait entendu cette conversation et demanda au colonel de ne pas se perdre dans les détails, tant qu'il y avait encore des questions de principe à élucider au sujet du financement de l'entreprise. Le colonel prit un air vexé.

Le vote ne fut qu'une formalité. Seule Madame Désossements vota contre le projet et annonça en même temps qu'elle poursuivrait la lutte avec des moyens extra-parlementaires".

"Que veut-elle dire par là ?" demanda le charcutier.

—Oh ! ou bien elle ne fournira plus de cercueils ou bien elle procédera à un référendum parmi les femmes", lui expliqua l'inspecteur. — L'église sera quand même construite comme nous le voulons. Une église belle, claire et jeune convenant parfaitement pour les fêtes."

—Pour les mariages, par exemples", dit le brasseur à l'oreille du colonel qui rougit.

La séance fut levée. Le curé reluisait de satisfaction comme un oeuf dans la poêle, lorsqu'il prononça quelques mots en guise de conclusion. Le chanoine Thuribulon y ajouta quelques phrases onctueuses pour exprimer sa joie d'avoir vu la victoire du sens liturgique bien compris et il promit la bénédiction épiscopale pour l'oeuvre projetée.

On quitta la salle. Tout le monde se précipita pour aider Dominique Toussaint à mettre son manteau et on se dit adieu avec l'espoir de se revoir bientôt. Quant à la Directrice des Pompes Funèbres, elle ne trouva que le curé comme cavalier.

—C'est pour le moins une chose absolument inhabituelle, Monsieur le Curé, que d'avoir pris une femme pour architecte", dit-elle, encore sous le coup de l'émotion. — Peut-être espérez-vous entrer ainsi comme un précurseur dans l'histoire de l'Eglise ?

—C'est possible", répondit le curé. "Mais finalement, ce qui importe ce n'est pas la personne, mais l'oeuvre, chère Madame Désossements."

Elle eut un rire moqueur. — Ce n'est pas la personne qui importe. Je viens de voir la meilleure preuve du contraire. Tous les hommes ont été pris par ses beaux yeux. Mais n'est-il pas écrit: la femme doit se taire dans l'église ?"

Le curé eut une parade immédiate et efficace:

—C'est écrit dans une Epître de S. Pierre, c'est vrai. Et vous vous rappelez peut-être l'inspecteur Ledroit a jadis voulu empêcher avec cet argument votre élection au comité paroissial."

(à suivre)

Bidault interdit en Suisse

Berne. — le Ministère public fédéral de Suisse a prononcé une interdiction d'entrée en Suisse contre MM. Georges Bidault et Jacques Soustelle.

La décision du Ministère public permet désormais aux autorités helvétiques de refouler automatiquement les deux hommes politiques français s'ils se présentaient à un poste-frontière.

M. Georges Bidault s'était rendu en Suisse en mars dernier. Divers indices donnent également à penser que M. Jacques Soustelle s'est trouvé en territoire helvétique au cours de la même période.

Mais MM. Bidault et Soustelle sont désormais considérés comme indésirables en Suisse et leur présence dans le pays ne sera plus tolérée, même pour des motifs privés.

Autour du prochain Concile oécuménique

Lettre pastorale de S.E. Mgr H. Routhier

A notre Cergé,

Nos Communautés religieuses, et nos Fidèles:

L'ouverture du Concile oecuménique que aura lieu dans un peu plus d'un mois, et il importe que l'Episcopat du monde entier soit solidement appuyé par les prières et les sacrifices de tout le monde catholique. Le Souverain Pontife demande que nous ne négligions pas de joindre aux prières et à l'exercice des vertus chrétiennes, la mortification volontaire du corps.

Les Livres saints de l'Ancien et du Nouveau Testament nous font savoir que Dieu ne se manifeste pas d'une manière solennelle aux hommes sans les avoir d'abord appelés à la prière et à la pénitence. Moïse ne livra à son peuple Hébreu les Tables de la Loi qu'après avoir obtenu qu'il expie son péché d'idolâtrie et d'ingratitude. Les Prophètes de l'Ancien Testament exhortent sans cesse le peuple d'Israel à offrir des prières, le coeur brisé par la pénitence. Le grave avertissement du Prophète Joel ne doit cesser de résonner à nos oreilles "Maintenant donc, dit le Seigneur, revenez à Moi de tout votre coeur, dans les jeûnes, les larmes et les pleurs. Déchirez vos coeurs et non pas vos vêtements". (Joel II, 12 et 13).

Dans le Nouveau Testament Jean-Baptiste ouvra sa prédication par ces mots: "Faites pénitence, car le royaume des Cieux est proche." (Math. III, 2). Notre-Seigneur Lui-même inaugure sa vie publique en demandant aux âmes de se purifier des traces du péché: "Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est proche". (Matth. IV, 17). La pénitence assure la maîtrise des sens et les apaise.

L'enseignement des Apôtres n'est pas différent de celui du Divin Maître. St Pierre incite les fidèles à renaître dans le Christ pour recevoir les dons du Saint-Esprit.

St Paul fait savoir que celui qui est agrégé à l'Eglise par le Baptême reçoit toute la beauté dont le Christ a revêtu son Eglise bien-aimée, selon ses paroles: "Le Christ a aimé l'Eglise, et Il s'est livré pour Elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau, car Il voulait se La présenter à Lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride mais sainte et immaculée". (Eph. V, 26-27). Il est également nécessaire que ceux qui ont l'habit blanc du Baptême recouvrent leur pureté par le Sacrement de Pénitence. L'Eglise du Christ est toujours sainte et immaculée par la foi qui l'éclaire, par les Sacrements qui la nourrissent, par les lois qui la régissent et par un grand nombre de ses membres qui pratiquent une vertu héroïque. Cependant, plusieurs de Ses fils détruisent la beauté que Dieu leur a donnée et ne reproduisent pas en eux l'image du Christ. Pour ceux-ci, il faut la pénitence et la mortification.

Le Concile de Trente exhortait les fidèles à joindre à la prière l'aumône et le jeûne afin que Dieu daigne nous exaucer au temps opportun. Grégoire X prescrivit qu'avant l'ouverture du Deuxième Concile de Lyon, les Prélats et Chapelains observent trois jours de jeûne. Pie IX aussi insista pour que les fidèles se préparent au Concile du Vatican en se purifiant de toutes fautes et de toutes dettes.

Il n'en doit pas être autrement pour le Clergé, les Communautés religieuses et les fidèles, à la veille de ce Deuxième Concile du Vatican. Nous prescrivons que dans toutes les paroisses on fasse une neuvaine de prières et de Saluts du Saint-Sacrement du 1er au 9 octobre. Pendant ce Salut du Saint-Sacrement, on chantera le "Veni Creator" avec l'antienne et l'oraison. On substituera désormais à la prière qui avait jusqu'ici été prescrite pour le Concile, celle qui suit:

"Prions le Saint-Esprit de répandre la plénitude de ses dons sur les travaux du Concile.

O Saint-Esprit, éclairez les esprits de nos évêques, affermissez nos intelligences et disposez nos coeurs. Et faites que les brebis qui ne sont pas dans l'unique bercail de Jésus-Christ parviennent enfin à l'Unité sous la conduite de l'unique Pasteur. Ainsi soit-il."

St Joseph, Patron de l'Eglise universelle, priez pour nous. (3 fois).

Après toutes les messes et chaque fois qu'on a le Salut du Saint-Sacrement, on récitera jusqu'à nouvel ordre cette prière abrégée pour le succès du Concile oecuménique. Je demande aux Curés d'exhorter leurs fidèles à venir nombreux à cette Neuvaine de prières, et chaque jour pendant cette neuvaine ils leur feront une exhortation, brève mais à point, pour que les fidèles entrent bien dans l'esprit du Concile. N'oubliez pas que le succès du Concile dépend beaucoup plus de Dieu que des hommes, et Dieu écoutera la prière fervente et les mortifications du clergé et des fidèles.

Que les fidèles ajoutent à la prière la pénitence. Pie XI nous le rappelait: "La prière et la pénitence sont deux forces que Dieu a données à notre époque pour ramener à LUI cette misérable humanité ballottée ça et là sans guide; ce sont elles qui peuvent faire disparaître et expier la cause première et fondamentale de tout désordre, la rébellion de l'homme contre Dieu". (Encyclique Claritate Compulsi.)

La pénitence de l'âme qui est la détestation des fautes commises et l'expiation, se réalise surtout dans une bonne et pieuse confession, la réception de l'Eucharistie et l'assistance à la Sainte Messe. Ne craignez pas de redire la parole du Seigneur: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous". (Luc XIII, 5). La pénitence corporelle est nécessaire aussi pour soumettre le corps à la raison. "Je châtie mon corps et le réduis en servitude". (I Cor.; Ix, 27), nous disait St Paul. Dans les actes extérieurs de pénitence, il faut donner la première place au support patient des souffrances qui nous assaillent dans le consciencieux accomplissement de notre devoir d'état. Les fidèles fervents comprennent que nous sommes tous solidaires les uns des autres et que les bons ne doivent pas manquer de prier et de souffrir pour ceux qui ne comprennent pas leur devoir. Puissent-ils dire avec S. Paul: "Je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son Corps qui est l'Eglise." (Col. I, 24). On ne peut se sauver sans la croix.

Nos Curés dans leurs paroisses, les Religieuses dans leurs Couvents et leurs écoles, les professeurs, les membres de l'Action catholique feront tout en leur pouvoir pour établir chez les fidèles le désir que tous se purifient par la pénitence, qu'ils prient avec ardeur, et qu'ainsi par une fervente supplication, Dieu accorde abondance de charité et de force aux Evêques réunis en Concile. Dans la mesure où tous sentiront qu'ils sont responsables du succès dans la préparation du Concile, et ensuite par l'exact accomplissement des directives qui seront données, nous pourrons espérer l'unité de la chrétienté, la sanctification des âmes et une ère de grande paix qui sera ce nouveau printemps dont nous parlait avec tant d'enthousiasme le regretté Pie XII.

La présente Lettre Pastorale sera lue dans toutes nos paroisses et nos Communautés religieuses le premier dimanche après sa réception, et les Curés voudront fréquemment en rappeler la substance pendant toute la durée du Concile.

Donnée à McLennan
ce 1er sept. 1962.

† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard

Le secrétaire de l'O.N.U. regarde le monde

Varsovie. — "Mon séjour en URSS et mes conversations avec les dirigeants soviétiques ont été très fructueux", a déclaré U Thant, secrétaire général par intérim des Nations unies, au cours d'une conférence de presse donnée à Varsovie à l'issue de sa visite de deux jours en Pologne.

L'URSS . . .

"J'ai quitté Moscou avec une plus grande compréhension des opinions soviétiques sur certains problèmes internationaux".

Le diplomate s'est montré optimiste: "Les hommes d'Etat que j'ai rencontrés veulent tous la paix. Je pense que les pays qui ne sont pas attachés aux blocs peuvent jouer un grand rôle. Je suis optimiste tant par conviction que par l'expérience que me donnent mes contacts".

BERLIN . . .

Interrogé au sujet de Berlin, U Thant a répondu ceci: "Jusqu'ici aucun chef d'Etat ne m'a dit qu'il voudrait que cette affaire fût inscrite à l'ordre du jour de la prochaine session de l'Assemblée générale de l'ONU".

DESARMEMENT

A propos du désarmement et du problème de la cessation des essais nucléaires, U Thant a déclaré: "Les propositions des huit pays neutres représentés à Genève sur la cessation des essais nucléaires, rejoignent les résolutions de l'ONU. Je pense donc qu'elles pourront aider à la solution de ce problème. C'est la question du désarmement qui sera le point essentiel des débats de la prochaine session de l'assemblée plénière des Nations unies".

DENUCLEARISATION

Après avoir souligné que le désarmement pourrait être particulièrement profitable aux pays sous-développés, même si une proportion infime des crédits militaires leur étaient affectés, U Thant a traité du problème des zones désatomisées.

"Si certaines régions étaient reconnues telles, ce serait un grand appoint à la cause de la paix".

ALLEMAGNE

Il a également souligné le fait que l'admission des Allemagnes à l'ONU n'avait jamais été examinée par aucun organisme des Nations unies.

Avant cette conférence de presse, U Thant avait donné à l'Université de Varsovie une conférence sur le thème "Progrès vers la paix".

Si, a-t-il dit en substance, les grandes puissances voulaient consacrer un pour cent de leurs dépenses militaires à une aide aux pays sous-développés, l'essor de ces derniers serait tout particulièrement profitable à la paix.

Auparavant, M. Thant a eu plusieurs entretiens avec les hommes politiques polonais, notamment avec le ministre des Affaires étrangères, M. Adam Rapacki.

Disparition d'un aumônier russe

Le R.P. Jean Kornievski, aumônier adjoint de la Mission catholique russe à Bruxelles, a brusquement disparu, le 4 août dernier, de Helsinki où il suivait en observateur le Festival mondial de la Jeunesse. Des témoins oculaires ont vu le prêtre catholique russe prendre l'avion à Helsinki à destination de Moscou, le 4 août au soir; il était entouré de trois voyageurs russes. Malgré une lettre d'adieu adressée par le disparu à la Mission de Bruxelles, dans laquelle il dit notamment "Je pars pour ma patrie. Priez pour ma croix. Ne me jugez pas", on estime généralement qu'il s'agit ici d'un véritable enlèvement.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Etre en cherche de —
être à la recherche de

Etre en gribouille —
être en brouille

Etre en moses —
être fâché

Etre en scrépe (scrape) —
être en brouille

Etre en shépe (shape) —
être en forme

Etre even avec quelqu'un —
être quitte envers quelqu'un

Etre fâché avec quelqu'un —
être fâché contre quelqu'un

Etre fantasse —
être fanfaron, effronté

Etre fatiqué —
être fatigué

Etre fiable —
être digne de confiance

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Chaque homme est un petit monde.

* * *

—Mort, je ne te crains plus, puisque ma tâche est faite.

Jacques Richepin

14ième APRÈS LA PENTECÔTE



Lis l'Evangile de ce dimanche et médite cette prière du sage: Je te demande deux choses, ne me les refuse pas tant que je vivrai: éloigne de moi fausseté et mensonge, ne me donne ni pauvreté ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire; de peur que, gorgé, je ne te renie et ne dise: "Qui est-ce, le Seigneur?". Ou qu'indigent, je ne vole et ne m'en prenne au nom de Dieu. (Proverbes 30, 7-9).

Société Catholique de la Bible



La Bible vous parle

Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un pour vous réduire en esclavage par le vain leurre de la "philosophie", selon une tradition tout humaine, selon les éléments du monde, et non selon le Christ. (Col. 3,8)

Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 12 SEPTEMBRE 1962

La Foi de nos Jeunes

Réflexions d'un parent

par René Blais

Qu'il s'agisse de catéchisme ou de toute autre chose, nous sommes tous un peu portés à être traditionalistes. Nous les parents ne faisons aucunement exception à cette règle générale. Nous aimons la stabilité. Nous optons presque instinctivement pour un mode de penser et d'agir qui ont été solidement établis par l'usage et l'expérience. Aussi nous éprouvons une certaine répugnance pour tout ce qui risque de bouleverser la routine. Et tout cela nous le faisons souvent sans même examiner sérieusement la valeur humaine et chrétienne des actes que nous posons.

Quand on m'a parlé des changements proposés ou adoptés déjà sur l'enseignement du catéchisme dans nos écoles, ma première réaction a été une réaction de désaccord.

Pourquoi changer de catéchisme, de méthode pour enseigner la religion ?

N'avons-nous pas réussi à acquérir, dans le passé, une connaissance suffisante du plan de Dieu sur nous pour mener une ive chrétienne satisfaisante, voir même ardente ?

Pour nous parents qui avons été habitués au catéchisme séculaire de questions et réponses, qu'allons-nous comprendre dans cette "nouvelle" présentation de l'enseignement religieux ?

Allons-nous pouvoir aider, à la maison, nos garçons et filles à mieux comprendre les vérités de l'Evangile et de l'Eglise ?

Comme bien des parents, sans doute, je me suis posé ces problèmes et d'autres semblables. Mais je me suis aussi rendu compte que toutes ces inquiétudes disparaissaient lorsque je me suis arrêté pour examiner de plus près le cours de religion proposé.

La méthode elle-même est très simple, naturelle, active. En un mot, elle est vivante. Elle intéresse et engage. Il y a, dans les nouveaux manuels, un grand effort pour s'adapter à la mentalité des élèves, depuis les petits jusqu'aux grands adolescents.

Mais il y a plus que cela. Tout en présentant les vérités religieuses de façon précise et attrayante, les nouveaux manuels s'efforcent aussi de les présenter de la façon même que Die ua voulu les révéler aux hommes et d'engager les enfants à répondre généreusement à ces bontés de Dieu. Et c'est pourquoi on y fait, il me semble, tant de cas de l'Ecriture Sainte et de la Liturgie, par exemple.

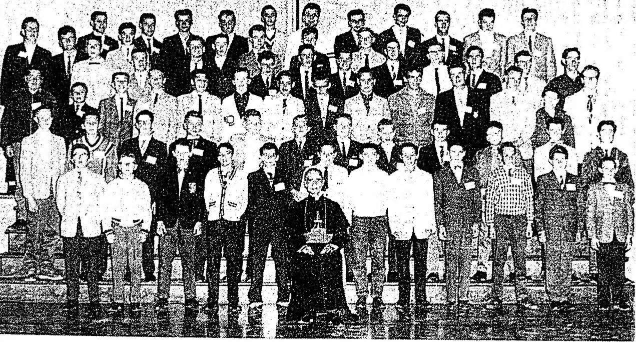
Pour le reste, notre attitude devra être une d'humilité et d'effort sincère et confiant.

Il faut bien admettre qu'en fait de religion, il nous reste beaucoup de choses à découvrir. Il y a bien des choses que nous ne savons pas ou que nous savons mal, et qui sont d'importance vitale pour notre vie chrétienne.

Le catéchisme tel que présenté à nos enfants peut devenir pour nous aussi une grande grâce. Il nous donne l'occasion, si nous voulons en faire l'effort, de redécouvrir, avec nos enfants, le sens vital de notre foi. Cela est une occasion pour nous, de nous retremper, de rajeunir notre foi.

Cet intérêt pour le catéchisme de nos enfants et l'effort que nous ferons pour aider nos enfants aura un avantage de surcroît) l'appui ainsi donné aux enfants leur permettra de vitaliser plus profondément leur christianisme. L'exemple créera une atmosphère plus favorable.

Et enfin, nous répondrons ainsi plus complètement à nos obligations de parents chrétiens.



Une belle tradition, établie depuis quelques années, a groupé tous les jeunes garçons du diocèse de Saint-Paul, dimanche le 2 septembre dernier. Cet événement coïncidait, cette année, avec le vingt-cinquième anniversaire de Sacerdoce et dixième anniversaire d'épiscopat de leur hôte, Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul. — Un banquet leur fut servi dans la salle de l'école publique. (Photo par Rocco, St-Paul)

LISTE DE NOMS DES ETUDIANTS PRESENTS A CETTE SOIREE:

Paroisse de Plamondon:
Abbé Rosaire Morin, curé; 8 étudiants: Guy Piquette, Jacques Plamondon, Leslie Bélanger, Vincent Plamondon, Allen Cauthier, Raymond Labonté, Léo Piquette, Léonard Gauthier.

Saint-Edouard:
Abbé Hervé Tanguay, curé; 6 étudiants: Eddy Poulin, Laval Lavallée, Clarence Joly, Gilles Joly, Armand Joly, Léonard Pomerleau.

Legal:
Abbé J. L. Pigeon, vicaire; 5 étudiants: Robert Chauvet, Michel Chauvet, Marcel St-Onge, Maurice Giguère, Raymond Laforce.

Bonnyville:
Père Morin, o.m.i., vicaire; 4 étudiants: Ted Marriott, Léon Desnoyers, Paul Vallée, Léo Ducharme.

Brosseau:
Abbé Jos. Lachance, curé; 2 étudiants: Ubald Ouellette, Roger Marceau.

Saint-Vincent:
Abbé Albert Noel, curé; 3 étudiants: Gérard Laing, Jules Laberge, Jocelyn Gratton.

Artmore:
Abbé Edmond Croteau, curé; 3 étudiants: Laurent Trudeau, Charles Bossel, Br. Brisson.

Lafond:
Trois étudiants: Marcel Tremblay, Denis Gouin, Journeault.

Sainte-Lina:
Abbé André Desjardins, curé; un étudiant: Clément Champagne.

Grand Centre:
Abbé Robert Poulin, curé; un étudiant: Bernard Heffner.

Saint-Paul:
Abbé Fernand Croteau, curé, 33 étudiants: André Beauregard, Omer Gauvin, Albert Leroux, Emile Mandin, Hervé Tardif, Ray. Duchesneau, Maurice Lefebvre, Louis Lord, Delphis Robinson, Ronald Therrien, Paul Neveu, Alcide Breault, Maurice Gosselin, Denis Leroux, Maurice Mandin, J. Van Brabant, Albert Joly, Georges Leroux, Roger Marchand, Albert Tardif, Edmond Leroux, Wayne Berlinguette, Léonard Joly, J.-M. Chrétien, Réal oly, Denis Lord, Denis Tardif, Donald Drouin, Pierre Langlois, Gilbert Leroux, André Plante, Ernest Thauvette, Guy Fagnan; Clergé présent: S.E. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r., évêque de Saint-Paul; M. l'abbé Fernand Croteau, curé de la paroisse cathédrale, MM. les abbés Robert Poulin, curé de Grand Centre; J. Lachance, curé de Brosseau. J. Bussière, curé de Ste-Brides; Albert Noel, curé de St-Vincent; André Desjardins, curé de Ste-Lina; Edmond Croteau, curé d'Artmore; Hervé Tanguay, curé de St-Edouard; Rosaire Morin, curé de Plamondon; Père Morin, o.m.i., vicaire de Bonnyville; Claude Robitaille, directeur du C.I.C.; Ronaldo Benoit, vicaire à Saint-Paul; J.-Luc Pigeon, vicaire à Legal; Armand Beaupré, vicaire à St-Paul, et Alfred Houde; MM. les séminaristes: Fernando Bourassa, André Piquette, Jean Lafrance, Marcel Plante, Isidore Noel.

La RAF livre ses secrets à la France

Londres. — Le "Daily Express" de Londres annonce qu'un groupe d'officiers français est venu en Grande-Bretagne s'initier aux méthodes d'entraînement des bombardiers nucléaires. Le quotidien fait précéder son article du titre: "De Gaulle obtient les secrets d'attaque de la RAF"...

Le journal écrit d'autre part: "La possibilité d'une coopération franco-anglaise dans le domaine des armes nucléaires doit être discutée avec les chefs du Pentagone lors de la visite à Washington de M. Peter Thorneycroft, ministre de la Défense britannique. M. Thorneycroft, qui est un ardent partisan de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, a reçu la consigne de se servir de la force de frappe britannique indépendante comme moyen d'échange en vue de faciliter l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté économique européenne".

Le devoir du repos dominical

Rome (CCC) — Le pape Jean XXIII a reçu, dans l'après-midi du dimanche 26 août, les fidèles du diocèse d'Albano, venus prendre congé du Souverain Pontife avant son retour au Vatican. A l'issue de la messe, célébrée par le cardinal Pizzardo, évêque d'Albano, le Pape a prononcé une allocution, au cours de laquelle il a insisté sur le devoir de sanctification du dimanche et des fêtes.

"L'affaiblissement du sentiment de ce devoir, a notamment déclaré le Pape, influe de façon négative sur la moralité publique, fait obstacle à la grâce et pousse la société vers l'indifférence religieuse, triste et délétère. Il faut que, le jour du Seigneur, les hommes cessent d'être des machines et les esclaves de l'agitation terrestre. Il faut que les fidèles s'abstiennent, en ce jour, de tout travail, parce que celui-ci, qu'il soit rémunéré ou non, empêche le repos de l'esprit, qui est aussi nécessaire, pour s'élever vers les choses de l'esprit par la prière, par la participation active à la vie liturgique et par la méditation de la parole de Dieu".

Le Souverain Pontife a ensuite insisté sur la nécessité de faire un bon emploi des loisirs. Après avoir relevé que les techniques modernes augmentent de plus en plus les loisirs, ce dont il faut remercier Dieu, Jean XXIII a ajouté: "Le temps libre doit être employé à récupérer les énergies physiques et psychiques, sans nuire aux devoirs religieux, familiaux et sociaux et doit contribuer, bien au contraire, à mieux les accomplir. Le temps libre devra être aussi utilisé à remettre en honneur les dons les plus grands que Dieu a faits aux hommes, tels que la nature, les expressions les plus pures de l'art qui élèvent l'esprit, les traditions dignes de respect résumant les épopées de foi, de courage, de vertus. C'est seulement en les utilisant ainsi que les loisirs seront féconds et sanctificateurs; sans cela, il faudrait parler de temps perdu."

M. Donald Fleming représentera le Canada

Halifax. — Le ministre de la justice, M. Donald Fleming, a confirmé qu'il représentera le Canada à la réunion annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Cette conférence débutera à Washington le 17 septembre. M. Fleming a précisé que lorsqu'il a abandonné le portefeuille des finances, plus tôt ce mois-ci, pour assumer celui de la justice, il a conservé plusieurs fonctions normalement dévolues au grandargentier. C'est ce qui explique qu'il continuera à agir comme représentant canadien auprès de la Corporation internationale de la finance, l'Agence internationale de développement et l'Organisation en faveur de la coopération économique et de développement. M. Fleming est président de l'OCED qui se réunira à Paris en novembre.

—Notre vrai tombeau n'est pas dans la terre mais dans le coeur des hommes.

Mieux vaut prévenir que guérir

Victoria. — Selon un médecin canadien revenu récemment d'une conférence de scientifiques médicaux, tenu à Moscou, l'URSS est de plusieurs années en avance sur l'Amérique du nord en ce qui concerne la pratique de la prévention plutôt que de la cure.

"Ils sont parvenus à ce point en instituant des établissements où les gens reçoivent des examens généraux périodiques, des soins et des conseils sans qu'il soit besoin d'entrer à l'hôpital", de dire le Dr Pauline Beregoff-Gillow, de Victoria. En d'autres mots, affirme le médecin, on leur enseigne à se guérir eux-mêmes.

Les Etats-Unis maintiennent en Europe 335,000 hommes de toutes armes

Washington. — Même après le repli des réserves d'aviation envoyées l'an dernier à la suite de la crise de Berlin, l'effectif des forces aériennes, navales et terrestres que les Etats-Unis entretiennent en Europe occidentale atteint à peu près 355,000 hommes. On n'envisage qu'une minime diminution de l'armement, non de l'effectif en hommes, dans le prochain avenir. Cependant, M. Robert S. McNamara, secrétaire de la Défense des Etats-Unis, parle de projets qui visent à diminuer le nombre de non-combattants, en vue de diminuer la dépense or et dollars à l'extérieur.

La plus grande partie de l'effectif américain d'Europe est affectée à l'Allemagne occidentale et à la France; c'est dans ces pays que se trouvent la plupart des 250,000 hommes de l'armée de terre.

L'aviation compte au total 75,000 hommes en Europe; ses unités sont réparties entre l'Allemagne occidentale, la France et l'Espagne; quelques éléments moins importants sont ailleurs. Lorsque la crise de Berlin, en août 1961, provoqua l'envoi de renforts, 11,500 membres de la garde et de la réserve aériennes furent mobilisés et expédiés en Europe. Leur repli est commencé depuis la mi-juillet. L'armée a également rappelé des réservistes à la même occasion, mais sans transporter aucune unité de réserve en Europe.

Environ 20,000 hommes de la flotte américaine sont affectés à des postes d'Europe, ou des navires dont le port d'attache est européen. Mais il faut compter par dizaines de milliers les marins qui composent l'équipage de vaisseaux de guerre croisant dans les parages de l'Europe ou des bombardiers de l'aviation stratégique qui survolent l'Europe.

DISPOSITIF DE L'ARMEE

La puissance de combat de l'armée américaine d'Europe se compose de cinq divisions, quatre régiments, un groupe blindé en garnison en Allemagne occidentale; trois groupes de combat en garnison à Berlin-Ouest. La troisième division blindée a son quartier général à Francfort; la troisième division d'infanterie à Wurzbourg; la quatrième division blindée à Goppingen; la huitième division d'infanterie à Bad Kreuznach; la 24ème division d'infanterie à Augsbourg; le deuxième régiment de cavalerie blindée à Nuremberg; le onzième régiment de cavalerie blindée à Straubing; la quatorzième à Fulda, le troisième à Baumholder enfin le quatrième groupe blindé à Francfort.

Un des trois groupes de combat de Berlin-Ouest est détaché d'une division d'Allemagne occidentale, les deux autres constituent des unités distinctes.

L'AVIATION

Les unités d'aviation, grandes et petites, se partagent entre quatre pays:

Allemagne: 36e escadre de chasse tactique Bitbourg; 50e escadre de chasse tactique et 586e groupe tactique de missiles, Hahn; quartiers généraux de la 86e division (défensive)) et de la 17e armée aérienne, Ramstein; 49e escadre de chasse tactique, Spangdahlem; grand quartier général de l'aviation américaine d'Europe, Wiesbaden; 30e escadre de chasse tactique, Sembach.

L'aviation emploie comme arme tactique le missile "Mace" (masse d'armes)), dont la portée atteint à peu près 1,200 milles.

France: 366e escadre tactique, Chaumont; quartier général de la 322e division (transports)), Evraux-Fauville, 66e escadre tactique de reconnaissance, Laon.

Angleterre: 20e escadre de chasse tactique, Wethersfield; 10e escadre tactique de reconnaissance, Alconbury; quartier général de la troisième armée aérienne, South Ruislip. Diverses autres bases servent à tour de rôle aux bombardiers stratégiques.

Espagne :quartiers généraux de la seizième armée aérienne (aviation stratégique)) et de la 65e division (défensive), Torrejon; en outre, les bombardiers stratégiques utilisent les bases que les Etats-Unis ont aménagées à Moron et Saragosse.

Les principaux détachements de marins à terre sont postés à Londres, Naples, Holy Loch (Ecosse), base des sous-marins à missiles Polaris; enfin Rota, Espagne.

Autre obstacle pour Cuba

Montevideo, Uruguay. — L'Equateur s'est joint à quatre autres pays pour faire échec à l'entrée de Cuba dans le Marché commun de l'Amérique latine.

L'Argentine, la Colombie, le Pérou et le Paraguay avaient plus tôt annoncé leur opposition tandis que le Brésil et le Chili ont déclaré ne voir aucun obstacle légal à l'entrée de Cuba et que l'Uruguay s'est abstenu d'exprimer une opinion à ce sujet.

Annonçant l'attitude de l'Equateur, un porte-parole de l'ambassade a expliqué que son pays croit que si Cuba veut se rallier au Marché commun de l'Amérique latine, ce n'est que pour des raisons politiques.

VANCOUVER

TROUPE MOLIERE DE VANCOUVER

Au début de juillet dernier, Mme B. Lambert, directrice artistique de la Troupe, fut élue vice-présidente du Centre St-Boniface de l'Association canadienne du Théâtre amateur du Canada, dont le siège est à Montréal.

L'établissement de ce nouveau centre complétera la chaîne à travers le Canada, et établira une liaison plus étroite avec les troupes amateurs de l'Ouest canadien. Le but de l'ACTA étant de subvenir aux besoins des troupes en mettant certains services à leurs dispositions, tels que bibliothèque de prêt et de consultation, revues mensuelles, visites de conférenciers, et conseillers techniques, concours de dramaturgie, festivals, dont plusieurs projets d'avenir.

Les citoyens de Vancouver eurent le plaisir d'applaudir la célèbre Comédie française, lors du Festival international, dans la comédie "Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière. Quatre représentations ont été données à Vancouver. Quatre de nos acteurs ont eu le privilège de figurer dans cette production en guise de valets et Turcs. Entre autres, M. Jacques Baillant, Onile Lefrançois, M. Cavalero et Allan Walsh.

M. Cavalero annonce l'ouverture d'un cours de language qui doit débuter en septembre. On y enseignera le Français, l'Espagnol, l'Anglais et l'Allemand.

La troupe reprendra ces activités au début de septembre, mettant en scène les trois pièces qui devaient être jouées en juin dernier, mais qui ont dû être cancellées pour raisons sérieuses.

La Troupe a aussi joint le Metropolitan Co-operative Theatre Society, société organisée dans le but de venir en aide aux troupes amateurs de Vancouver. Un théâtre sera acheté et mis à la disposition des sociétaires à des taux raisonnables. On propose donner deux séries de représentations d'environ douze semaines chacune au cours de l'année. Les troupes sociétaires joueront à tour de rôle pour une semaine chacune, et devront nécessairement maintenir un certain niveau de perfection pour être acceptées sur scène.

Plusieurs de nos acteurs ont aussi participé comme figurants dans la production "Actors' Treatre" — "Hôtel Paradisio" à la fin de la saison. Malheureusement cette équipe a échoué, raison de finances, comme bien d'autres troupes qui ont tenté d'établir du théâtre professionnel à Vancouver.

Notre équipe a profité du loisir de l'été pour faire un remue ménage et l'inventaire de nos immeubles, tout en parlant de nos projets futurs, et badinant à la bonne franquette.

Nous avons aussi pris l'avantage de faire un peu de publicité par moyen d'étalage d'affiches, de photos, et programmes souvenir au kiosque de la Fédération au terrain de l'exposition P.N.E.

Marie Fraser, secrétaire

Retour de Mme Kennedy

New-York. — Jacqueline Kennedy et sa fille Caroline sont rentrées aux Etats-Unis après trois semaines de plein air dans les hauts lieux du tourisme en Italie. L'avion présidentiel les attendait à New-York pour les conduire à Newport, au Rhode Island, où le chef de l'Etat, époux et père, les a retrouvées.

VIMY

Mme B. St-Arnaud est revenue d'une visite chez sa soeur Mme D. Bougie, de Vancouver.

M. et Mme Roch Régimbald sont déménagés à Legal tandis que M. et Mme Maurice Ringuette et famille habitent ici.

M. et Mme Jean Alex sont les nouveaux propriétaires de l'hôtel de Vimy. Ils ont acheté de M. Emile Bouchard.

M. et Mme Albert Dubois vont fêter leur 25ème anniversaire, samedi le 15 septembre.

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Arthur Provençal à l'occasion du décès de sa soeur Mme Regina Ducharme.

Notre malade: M. Lucien Fagnan.

MORINVILLE

Tel que promis, voici la liste des professeurs de l'école Cunningham. Le principal, M. John Davidson; 1 et 2: Mlle Minnie Bosch; 3 et 4: Mme Jeannette Champagne; 5 et 6: M. Demers; 7et 8: M. Davidson. Les élèves sont au nombre de 125. Contrairement à l'accoutumé, les 9 et 10 ne s'enseigneront pas cette année à l'école, les élèves n'étant pas assez nombreux… ces derniers vont à l'école Thibault.

La Rév. Sr Agnès-Marie sera encore cette année, la principale de l'école Thibault.

Jeudi le 20 septembre, à 1h. p.m. aura lieu l'ouverture officielle du "Marché de l'encan public". Cette ouverture sera suivie, d'un premier encan, et M. McNeil, d'Edmonton, autrefois de St-Paul, en sera le gérant pour un premier terme.

Le mot "encan" trouve ici toute sa signification, puisqu'on y vendra tout ce qu'on peut imaginer. Le marché en question est situé à ½ mille à l'est de Morinville.

BAPTEMES:

Dimanche le 9 août, on a administré le sacrement de baptême à Windy-Lou; né le 30 août, enfant de M. et Mme Harvey Vranas (Christine Kieser). Parrain et marraine: M. et Mme Christopher Vranas, de Morinville.

Marie-Gisèle-Thérèse, née le 31 août, enfant de M. et Mme Léon Boissonnault (Marilda Brassard). Parrain et marraine: M. et Mme Léon J. Tailleur, d'Edmonton.

VA ET VIENT:

Le R.P. Laurent Lévesque, c.ss.r., qui nous arrive du N.-Brunswick, remplace le R.P. Gilbert Morin, c.ss.r., à titre de prédicateur de retraites.

Les 1er, 2 et 3 septembre, une vingtaine de nos petits scouts, accompagnés de leur aumônier, le R.P. Daniel Lavoie, c.ss.r., ainsi que de leur chef, M. George Morris, et son assistant, M. Nap. Brisson, se sont rendus à Spruce Grove pour un camp de fin de semaine. M. Gustave Ricard, chef des Louveteaux, accompagnait ceux-ci. Notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, est allé prendre le dernier dîner avec eux. MM. Morris et Brisson m'ont priée de bien vouloir, par la voix du journal, remercier nos deux prêtres de leurs paroles d'encouragement et de l'aide qu'ils ont apportée, par ce fait au mouvement. Tous ont été très heureux de leur présence.

En parlant de scoutisme, nous pensons au guidisme: Toutes les petites qui seraient intéressées à faire partie des Jeannettes sont priées de s'adresser à Mme Art. Krauskopf. L'invitation est la même pour les grandes de 11 à 18 ans, qui aimeraient faire partie des Guides, elles devront s'informer auprès de Mme Pete Gibeault.

Probablement à cause du travail des champs et de la rentrée des classes, la dernière assemblée des mères des Jeannettes et des Guides qui eut lieu mardi le 4 septembre, au Marie's Coffee Shop, a connu un bien piètre succès. Les dirigeantes de ce mouvement espèrent que les mamans se rendront plus nombreuses aux prochaines assemblées.

M. et Mme Augustin Billo, ainsi que leur fille Cécile, d'Edmonton, accompagnés de Mlle Cécile Sabourin, de Morinville, ont passé des vacances à Spokane et Banff.

Concours de Français

Une omission involontaire s'est glissée dans la liste des résultats du Concours de Français que "La Survivance" a publiée récemment. Il s'agit du nom de Denise Lang, élève au Grade VIII de l'école St-Vincent. Denise a obtenu 86% à cet examen.

PLAMONDON

La Poole Construction d'Edmonton a pris le contrat pour construire 400 pieds de trottoir en ciment dans le village. Sous la direction de M. Fred Slemka, d'Edmonton ,et MM. Georges Myckam, John Mauser et John Kosior, ce projet fut terminé la semaine dernière.

Mlle Carolyn St-Jean est allée demeurer pour quelque temps avec sa soeur, Mme Gérard St-Jacques, de Beaumont.

André et Guy Piquette nous quittaient, vendredi, pour s'en retourner à Québec. André qui poursuit toujours ses études en vue du Sacerdoce, est assistant-chapelain dans la RCAF. Guy entreprend sa 2e année d'études à l'Université Laval. Bon courage et bonne chance à ces deux jeunes gens.

Naissance: Un gros garçon est né le 28 août à M. et Mme Georges Chevigny. Félicitations aux heureux parents. C'est leur 1er enfant.

En visite dernièrement: M. et Mme Clifford Gagnon; M. et Mme Colin McMillan; Paul Ménard; Mlles Hazel et Toni Hyrnyk, d'Edmonton; M. et Mme Georges Richard, de Fort Saskatchewan; Johnny et Jérémie Gauthier, de Braseau Dam; Mme J.-M. Brook, de Vancouver visitait sa soeur Mme Bob Piquette; M. et Mme Clifford Mitchell et famille de St-Albert visitaient M. et Mme Philippe Lemay ainsi que d'autres parents au Lac-la-Biche et à Egg Lake.

M. et Mme Philippe Cadieux sont allés visiter M. et Mme Georges Richard à Fort Saskatchewan, dernièrement. Ils ont aussi visité Mme Jos Le Rouzic, M. et Mme Anderson, M. et Mme A. Roy, tous du Foyer Youville.

M. et Mme Langer ont pris la gérance du café à l'hôtel. M. et Mme Albin Gauthier sont les nouveaux gérants du Fria Café.

Le 22 août, en notre église avait lieu le mariage de Mlle Madeleine Schaub à M. Denis Hébert. L'abbé R. Morin bénissait cette union en présence de plusieurs parents et amis. Le soir, il y eut réception dans la salle communautaire pour bon nombre de parents. M. Raoul Piquette était maître de cérémonie. L'orchestre Turgeon de Normandeau était en charge de la musique pour la danse. M. et Mme Denis Hébert demeurent au Lac-la-Biche.

Le 29 août, Mlle Shirley Gauthier unissait sa destinée à M. Paul Gervais en une belle cérémonie qui eut lieu en notre église. L'abbé R. Morin célébra la messe nuptiale. Il y eut un dîner à l'hôtel et une réception le soir dans la demeure de M. et Mme Ovilla Gauthier, parents de la mariée. Paul est employé par Lyle Steel.

Le 25 août, Isidore Schaub épousait Mlle Noella Labonté. La célébration et la réception ont eu lieu à Beaumont. M. et Mme Isidore Schaub demeureront sur leur ferme ici.

Le 6 septembre, en l'église de St-Philippe d'Artmore avait lieu le mariage de Mlle Aline Boulanger à M. John Schmarr, de Grimshaw. L'abbé E. Croteau bénissait cette union. Mme Jean Genoud était organiste pour l'occasion. La réception eut lieu à Artmore et la danse ici dans la salle communautaire. L'orchestre Turgeon était en charge de la musique. M. et Mme John Schmarr demeureront sur leur ferme à Grimshaw.

M. Joseph Alcide Piquette, autrefois d'ici, décédait à St-Albert le 26 août. Connelly McKinley était en charge des funérailles et de l'inhumation qui eurent lieu le 30 août. L'abbé Morin fit la levée du corps. La messe de Requiem fut chantée par la chorale de Plamondon. Mme Octave Chevigny était organiste pour l'occasion. Au nom de la paroisse, nous offrons nos condoléances aux familles Roland et Robert Piquette, à M. et Mme Jean Tremblay, à Mme Jean Piquette, d'Edmonton, et à M. et Mme Emile Houle de Hull, P.Q.

LEGAL

Mardi le 4 septembre, l'école de Legal ouvrait ses portes à plus de quatre cents élèves; vingt professeurs les accueillaient avec joie; après avoir fait connaissance avec les nouveaux arrivés, tous se mettaient au travail.

Vous désirez faire connaissance avec le corps professoral? Le voici:

1ère année française: Sr D. Simard; 1ère année anglaise: Mme Rachel Caouette; 2e année française: Mlle Hogue; 2e année anglaise: Mme C. Champagne; 3e année française: Mme Marg. Caouette; 3e année anglaise: Mme V. Devost; 4e année française: Sr G. Michaud; 4e année anglaise: Mme A. Goulet; 5e année française: Mme Rachel Champagne; 5e année anglaise: Mme F. Zilinski; 6e année française: Mlle T. Hogue; 7e année: M. Saeger; 8e année: M. A. Carritson; 9e année: Mme B. Connelly; 10e année: Sr C. Bisson; 11e année: M. J. Coulet; 12e année: M. Dixon Keane; aide dans la Haute Ecole: M. Rigney, M. T. Fink, principal.

COLLEGIENS:

Dans la chronique de la semaine dernière on a oublié de mentionner les noms de nos jeunes Maurice Giguère, Michel et Robert Chauvet ainsi que Raymond Laforce qui sont aussi étudiants au Collège St-Jean.

FETE A ST-PAUL:

Dimanche dernier, cinq de nos jeunes collégiens se sont rendus à Saint-Paul assister à la soirée organisée en l'honneur de tous les étudiants du diocèse qui se dirigeront vers des Collèges poursuivre leurs études: Maurice Giguère, Michel et Robert Chauvet, Marcel St-Onge, Raymond Laforce. Tous sont revenus enchantés de cette belle fête.

Merci aux organisateurs. Tout était parfait. Ces jeunes étaient heureux et fiers de s'entendre féliciter par Son Exc. Mgr Ph. Lussier pour être ceux qui avaient parcouru la plus grande distance pour assister à cette belle rencontre.

AU CHATEAU:

M. Edmouard Poulette est en vacances chez son fils à Lethbridge.

Mme E. Poulette désire faire savoir combien elle a été impressionnée en assistant pour la première fois à la messe des enfants le premier vendredi du mois. Le bon ordre dans lequel les élèves sont entrés à l'église et ont pris leurs places assignées; la piété avec laquelle ils ont participé à la messe et au chant; tout parlait en faveur de ceux qui sont chargés de l'éducation de nos chers enfants. "Pour moi, de déclarer cette chère résidente du Château, c'est la caractéristique religieuse de la paroisse qui se révèle dans la bonne tenue et les belles manières des enfants."

M. Fortunat Bernard est allé à Vimy assister aux funérailles d'un ami, M. Jos Dussault.

M. et Mme T. Lépine sont en visite à Lamont; Mme D. Montpetit nous fait dire qu'elle jouit à plein de son beau voyage à Ottawa sans cependant oublier les résidents de "chez nous".

Le Château compte un résident de plus depuis le premier septembre en la personne de M. Albert Trottier, de Morinville; ce dernier se sent tout à fait chez lui et dit "qu'il ne peut rien demander de mieux". M. Trottier s'est constitué le postillon du Foyer; tous les matins il se rend au bureau de poste chercher le courrier de tous les résidents. Merci, M. Trottier et soyez le bienvenu chez nous.

Le 5 septembre, c'était fête au Château! Anniversaire de naissance de notre dévouée matronne. Mme M. Hjeltman, de Bon Accord, et J. Moore, d'Edmonton, ses deux filles, sont venues se joindre à nous pour célébrer cet anniversaire. Ce fut une surprise pour l'héroïne du jour, croyant que cette fête passerait inaperçue; mais chez nous l'affection et la reconnaissance sont trop fortes pour ne pas 'exprimer à l'occasion. M. George Montpetit, président du Comité du Bureau de direction, et sa dame; M. et Mme Leguerrier; M. et Mme L'Abbé sont venus se réjouir avec nous. A notre dévouée matronne, nous souhaitons encore de nombreux anniversaires avec nous, au Château.

Le 7 septembre avait lieu la première rencontre des membres du Comité des Directeurs; étaient présents: MM. Georges Montpetit, Léo Carrière, Walter van de Wallé, Henry Ramsay, Bill O'Roerke, Lloyd Whatiez.

A SAINT-PAUL:

Quatre religieuses du Couvent se sont rendues à St-Paul, samedi dernier, assister à la bénédiction du nouvel hôpital. Ce sont Sr B. Dumoulin, supérieure, Sr E. Bergeron, Sr Léona Fortin et Sr Madeleine Therrien.

NOS MALADES:

Mme Richard Hunting est hospitalisée à l'Hôpital Général depuis le 1er septembre.

Les nouvelles de M. Melchior Carrière sont très bonnes; il retournera sous peu chez lui après avoir subi une opération.

Le jeune Normand Ouellette s'est très bien et promptement remis après avoir été victime d'un sérieux accident de la route; les prières jointes à la science font des merveilles. Normand aimerait dire à tous les jeunes de son âge: "Soyez prudents, vous ne pouvez jamais l'être trop, car sur nos belles grandes routes plus d'un peut y vivre sa dernière heure."

DONNELLY

MARIAGES:

L'été ,époque par excellence pour les épousailles a enrichie notre paroisse de deux nouveaux foyers .En effet, deux fils de M. et Mme Alphonse Fournier ont uni leur destinée à deux jeunes filles de Guy.

Le 5 juillet, Léo convolait en justes noces avec Hélène, fille de M. et Mme Lydia Gosselin, de Guy. Le R.P. Lafontaine officiait.

Le 18 août, Raymond se mariait avec Etelle, fils de M. et Mme Delphis Brulotte. L'abbé de Champlain leur donna la bénédiction nuptiale.

Tous nos voeux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

BIENVENUE:

A M .et Mme Albert Parent qui ont loué la maison du village de M. Honoré Maisonneuve.

Bienvenue aussi à la famille Canaday qui demeure dans la maison de M. Fournier.

VA ET VIENT:

Mme Madona Maisonneuve est en voyage dans la province de Québec.

M .et Mme Guy Parent et leurs enfants ont visite leurs parents.

M. et Mme Maurice Ethier, de St-Augustin des Deux Montagnes, P.Q., ont rendu visite récemment à la famille Pierre Lapointe, ensemble ils se sont rendus à Codessa et Eaglesham, chez Mme René Chamberland et M. Geo Meunier, de là à Edmonton et aux environs où la parenté est nombreuse.

La mère de Mme Louis Lavoie demeure actuellement chez sa fille.

Le 4 septembre, l'école a ouvert ses portes à 222 enfants avec Sr M. de Ste-Germaine Martyre, Principale, et professeur des grades 11 et 10.

Sr Jeanne Lucie enseigne le gr. 9; Mme Lilian Béland, les gr. 7 et 8; M. Roger Pitre, le grade 6; Mme Mary Canady, le gr. 5; Mme Régine Cloutier, gr. 4; Mme Gertrude Benoit, 3; Mlle Lucienne Lambert, gr 2; Sr Eugène, enseigne aux débutants; Sr Marie des Oliviers s'occupera du Français et du Catéchisme; au Couvent, Sr Cécilius donne encore cette année des leçons de musique, et Sr Guy Raphael est la cuisinière attitrée.

A tous, professeurs et élèves, nos voeux les meilleurs pour une année 62-63 des plus fructueuses.

SYMPATHIES:

A M. Emile Montpellier qui a perdu son frère Charles.

A Mme Philippe Paquette qui vient de perdre sa soeur.

NOS MALADES:

M. Pierre Lapointe, Mme Laurier Maisonneuve. A tous deux nous souhaitons un prompt rétablissement.

JOUSSARD

Les vacances finies, le retour des classes. Nous sommes heureux de constater que nos quatre professeurs nous sont revenus tout enthousiasmés.

Soeur Emelda, reprend les grades 1 et 2; Mlle G. Keylor, 3 et 4; M. Camille Gauthier, de Tangente, enseignera 5 et 6, et Sr Joseph Herménégilde, les grades 7 et 8.

Cent six élèves se sont enregistrés à notre école; douze prendront l'autobus pour se rendre soit à Faust au à Kinuso; sept garçons se sont dirigés vers le collège de Falher, tandis que deux jeunes filles: Jeannette Nobert et Véronique Bédard, poursuivront leurs études à McLennan.

A tous, professeurs et élèves, nos souhaits d'une année fructueuse.

MARIE-REINE

DEPARTS:

La famille de M. Edmond Louis Lagacé nous a quittés pour aller demeurer à McLennan.

Une jeune fille de la paroisse nous quittait en août dernier pour entrer chez les Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur à St-Boniface, Man., il s'agit de Mlle Laurette Chabot, fille de M. et Mme Jules Chabot. Nos meilleurs voeux de bonheur et de persévérance t'accompagnent Laurette.

NOUVEAUX VENUS:

Depuis quelque temps déjà, M. et Mme Ernest Laitres, de Nampa, sont arrivés parmi nous, ils ont déménagé leur maison sur un lot de 20 acres, au village. M. Laitres a des terres ici à Marie-Reine, depuis quelques années.

Chez M. Héraclius Tremblay sont revenus de leur voyage dans le Québec, ils ont ramené avec eux deux familles de Chicoutimi, P.Q. Deux frères de M. Tremblay: M. et Mme Maurice Tremblay et leurs 6 enfants ainsi que M. et Mme Albini Tremblay et leurs trois enfants. Bienvenue à toutes ces nouvelles familles.

VISITEURS:

Sr St-Siméon, supérieure, a eu le bonheur de recevoir la visite de son vieux papa et un de ses frères, M. l'abbé Fernand Ducharme, de Coderre, Sask.

La famille de M. et Mme Wilfrid Rodrigue recevait dernièrement de la visite de Malartic, P.Q. Leur fils, Ladislas, son épouse et trois de leurs enfants: Francine, Carole et Claude. Ils ont passé dix jours chez leurs parents et ont visité la région.

Mlle Louise Chabot, d'Edmonton, a rendu visite à ses parents. Bienvenue à tous ces visiteurs.

M. et Mme Rosario Gendron se sont rendus à Calgary visiter leur fille Violette, hospitalisée et gravement malade; leur fils Pierre les accompagnait.

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles religieuses ainsi qu'au professeur M. Maurice Rompré et à sa dame. A tous les enseignants et étudiants nous souhaitons une bonne année scolaire remplie de succès pour chacun.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. et Mme Raymond Dusseault ont assisté aux funérailles de leur oncle M. Jos Dusseault à Vimy, la semaine dernière.

M. Laurent Béchard alla conduire sa fille Viviane et Louise Bernard au couvent à Edmonton pour l'ouverture des classes.

M. Victor Bégin travaille à Peace River.

OUVERTURE DES CLASSES:

Mardi le 4 septembre, les portes de notre école s'ouvraient pour recommencer les classes. Le corps enseignant composé de 14 maitresses sous la direction de Rév. Sr Yvonne, recevait les 348 élèves. Sept autobus font le transport des élèves.

Voici les noms des professeurs de chaque grade:

Grades 1a, Sr. M. Robert Abbé; grade de 1b, Mme J. St-Arnaud; grade 2, Mme E. Cunningham, grade 3, Mme S. Dusseault; grades 3 et 4, Mme Y Béchard; grade 4, Mme J. Rochon, grade 5, Mme A. M. Wolfe, grade 6, Mme M. P. Anctil; grade 7, M. Hervé Benoit, grade 8, Mme Claire Owens; grade 9, Sr M. Joseph Austin; grade 10, M. Aimé Rey; grade 11, M. W. Loiselle; grade 12, Sr M. Thérèse des Anges.

En plus dix élèves vont au couvent et au collège. Un à Red Deer, un à Alberta College, et un à l'Université de l'Alberta.

M. Emile Doucet a fermé son magasin, désormais il travaillera pour la Caisse d'Etablissement de Rivière-la-Paix.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

TANGENTE

Nos visiteurs durant les vacances: Sr Marie-Rita, des Soeurs Grises de la Croix, chez ses parents M. et Mme Romuald Lussier et famille.

Frère Adrien Bouchard, o.m.i., chez ses parents, M. et Mme Georges Bouchard et famille.

M. et Mme Gaston Boulianne, de la province de Québec, chez leurs parents, M. et Mme Alp. Boulianne, et chez Mme Morel.

M. et Mme Rodolphe Portelance, de Calgary, chez les familles Portelance et Philippe Chénard.

D'autres sont revenus de voyage, entre autres: Mme Albert Duchesne, M. et Mme Amédée Mailhot et leur fille Jacinthe, et Mme Donat Sylvestre.

A été baptisé, Denis-Gilbert, fils de M. et Mme Aimé Chabot (née Laurette Bouchard). Parrain et marraine: Mlle Yvonne Chabot et M. Richard Bouchard, soeur et oncle de l'enfant.

Mme Philippe Ouellet a subi une opération à Edmonton.

Une assemblée a eu lieu, dimanche dernier, pour mettre notre bazar en marche.

—Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt.

Paul Nyssens

* * *

—Tout arrive en ce bas monde, tout, même l'inarrivable.

Talleyrand

Un jeune de Legal raconte son merveilleux voyage dans l'Est du Canada.

Le 6 août dernier était pour moi un grand jour. Il marquait le départ pour un voyage de plus de 6,000 milles dans les provinces de l'est du Canada, à titre de compagnon et conducteur de notre vicaire, l'abbé Jean-Luc Pigeon.

J'avais déjà rêvé de visiter les provinces du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, mais j'étais loin de s'imaginer que ce rêve se traduirait si tôt en une réalité; car je n'ai que 18 ans. Grâce à l'amabilité de M. le Vicaire qui a bien voulu me faire confiance comme conducteur de son auto et comme représentant de la jeunesse albertaine dans sa province natale, j'ai eu le bonheur de faire ce voyage merveilleux cet été, du 6 au 25 août. Imaginez! conduire une "Valiant" toute neuve pour des milliers de milles sur le Trans-Canada, quelle aventure!

Notre départ de Legal, lieu de ma résidence, est fixé à 5h.30 a.m., car nous avons 920 milles à parcourir ce jour-là. Nous n'avons fait que saluer en passant les provinces de l'Alberta, Saskatchewan et une grande partie du Manitoba, le temps ne nous permettant pas de nous attarder davantage. A dix heures (heure de l'Alberta, ou minuit, heure du Manitoba)) nous entrons dans le grand Winnipeg, nous passons à St-Boniface qui n'est séparée de Winnipeg que par la rivière Rouge.

Après une bonne nuit de repos dans une cellule du Grand Séminaire j'ai pu admirer, sous un soleil radieux, la ville accueillante de St-Boniface; et j'ai constaté que St-Boniface n'avait pas son pareil au point de vue organisation éducative: Grand Séminaire, Petit Séminaire, collège classique, Jardin d'Enfance, Ecole d'Arts et Métiers, et toute une suite d'autres maisons d'éducation très modernes; le tout est centré sur la magistrale Cathédrale, un des grands chefs-d'oeuvre de l'Ouest canadien.

A midi, nous reprenons la route qui nous introduit bientôt dans la province d'Ontario. Le panorama qui s'offre à notre regard est tout à fait différent. Alors que nous avions admiré, le jour précédent, les espaces immenses des pleines de la Saskatchewan et du Manitoba qui nous donnaient des perspectives d'infini, nous entrons maintenant dans une région où le paysage est très accidenté, où se succèdent montagnes, forêts, rivières et lacs presque sans nombre. Nous avons la grande tentation de nous arrêter et tendre la ligne, mais nous succomberons à la tentation seulement au retour.

Nous voyons se dérouler sous nos yeux Kenora, Dryden, Ignace, Upsala, Fort William, et enfin Port-Arthur, où il nous faut chercher un gite pour la nuit. Après avoir frappé à plusieurs portes nous trouvons un logis à Fort William. Le sourire accueillant de l'hôtelier a compensé au manque de confort de la seule chambre qu'il pouvait nous offrir.

Le lendemain, après une messe matinale, nous entreprenons la dernière étape de notre voyage avant d'arriver à la résidence des parents de M. le Vicaire, Sainte-Germaine, Abitibi, Qué. Après avoir roulé près de 1,000 milles dans l'Ontario nous faisons notre entrée dans la province de Québec, qui nous accueille en Français avec un accent proprement québécois (qui me fait un peu sourire au début)), langage fortement assaisonné de gestes significatifs pour celui qui les comprend!

Une heure plus tard, nous apercevons le petit village de Sainte-Germaine, Abitibi, petite paroisse d'environ 1,300 âmes, tous Français et catholiques évidemment. Inutile de vous dire la surprise que nous causons aux parents de l'abbé; car ils nous attendaient nullement. La joie qui réflétait dans le visage de ces parents qui revoyaient le fils prêtre, est difficile à exprimer par des mots.

Nous demeurons quatre jours à cet endroit, où j'ai été reçu comme un membre de la famille, (j'ai même à plusieurs reprises, passé pour le neveu de l'abbé) visitant parents et amis. Je m'en voudrais de ne pas remercier le frère de l'abbé Pigeon, qui a mis son chalet à notre disposition aussi souvent qu'il nous plaisait d'aller prendre un bain dans le lac Abitibi, ou faire une randonnée de pêche. J'ai eu le bonheur de capturer une truite de 2½ pouces de long!

Nous nous embarquons de nouveau pour nous diriger vers le centre de Québec, dans la région de la Beauce et de Dorchester. Cette fois nous sommes accompagnés par le père, la mère et une petite nièce de l'abbé. Nous reprenons la route de l'Ontario car nous avions projeté de visiter les chutes Niagara. Après avoir passé Rouyn-Noranda, Kirkland Lake, North Bay, Toronto, Hamilton, nous voilà en présence de ce spectacle grandiose des chutes Niagara. La lumière des phares multicolores donne un aspect féérique, passant successivement du bleu au rouge, jaune, vert, blanc. Il faut voir la foule immense qui s'entasse sur la terrasse pour admirer ce spectacle original. Le lendemain matin, nous pouvons visiter librement cette immense cataracte unique en son genre. Malgré le soleil qui nous caresse de ses rayons matinaux, la pluie ne cesse pas de tomber à longueur de jour, phénomène causé par cette masse d'eau qui heurte le rocher après une chute de plus de cent pieds de hauteur. La terre frémit, un bruit effroyable de tempête nous donne le frisson!

Notre horaire surchargé nous arrache bien vite à ce spectacle que nous aurions aimé contempler plus longtemps. Nous reprenons la route en direction de Montréal, longeant d'abord le lac Ontario, du côté des Etats-Unis, pour traverser au Canada sur le pont des "Mille Iles". De là nous nous engageons sur la route 104; un vrai boulevard. Montréal nous apparaît bientôt dans son activité fébrile. Tout le monde semble extrêmement pressé. Il faut avoir l'oeil vigilant pour ne pas heurter un piéton qui traverse la rue Ste-Catherine en toute hâte et n'importe où, pour éviter un automobiliste impatient qui décide brusquement de nous dépasser sans donner aucun signal. Après une heure et demie nous arrivons, sains et saufs, à l'extrémité de la ville. Quel soulagement! Encore 200 milles, où nous longeons continuellement le fleuve St-Laurent, et c'est Québec qui s'offre à nos regards, un peu alourdis par le sommeil et la fatigue.

Nous traversons le St-Laurent sur le pont de Québec, reconnu comme la septième merveille du monde, (le plus long pont du genre sans quai, au Canada) pour arriver dans la région de Dorchester. Cet endroit fut notre pied à terre pour une semaine. Recommence les visites des nombreux parents de l'abbé Pigeon. Il nous faut nous arracher continuellement d'une place à l'autre pour avoir le temps de dire un "bonjour" à tous. Partout nous sommes accueillis comme des hôtes de marque. L'estomac a parfois de la difficulté à absorber tous les mets que nous sommes presque forcés de lui faire absorber.

Déjà c'est le temps du retour. En revenant, nous visitons rapidement les grands sanctuaires: Ste-Anne de Beaupré, avec sa basilique de renommée mondiale, témoins de tant de miracles obtenus par l'intercession de la bonne Sainte-Anne; basilique dont la splendeur matérielle n'est que le symbole de sa valeur spirituelle, et son Cyclorama, sphère d'environ cent pieds de diamètre, dont l'intérieur est un tableau circulaire, représentant les principales scènes de la vie du Christ et un aperçu de la ville de Jérusalem. Ensuite c'est Notre-Dame du Cap, qui possède un nouveau sanctuaire d'architecture très moderne; l'Oratoire St-Joseph qui domine le Montroyal, où nous avons une vue magnifique de la ville de Montréal.

De là nous prenons la direction de l'Abitibi utilisant le nouvel auto-route qui nous sort de Montréal en un clin d'oeil; enfin c'est le parc Lavérendrie, réserve indienne de 120 milles de longueur, et nous voici de nouveau à Ste-Germaine, Abitibi. Une journée de repos, et c'est le temps de dire adieu à mes nouveaux amis. M. le Vicaire donne sa bénédiction à ses vieux parents tout en larmes, et nous nous embarquons pour la dernière étape de notre retour. (2,000 milles).

Pas un seul incident fâcheux n'est venu ternir l'enchantement de notre aventure. Voyager avec un prêtre c'est s'engager à réciter bien des chapelets et aussi à assister à la messe non moins souvent; mais je crois que je n'ai pas à m'en repentir car le Ciel nous a protégés tout le long du voyage.

Tout ceci est maintenant chose du passé que je revis souvent par la pensée, heureux d'avoir participé à cette aventure intéressante. Je puis maintenant parler de Québec en connaissance de cause. Ce contact avec nos frères de l'Est a eu pour conséquence de créer un courant de sympathie, d'amitié et de compréhension mutuelles. Et je ne puis qu'espérer que dans un avenir rapproché nous aurons le bonheur le recevoir des hôtes de l'Est dans notre province d'Alberta, et ils seront les bienvenus.

Léopold Casavant

Marche massive des Fils de la liberté

Shoreacres, C.-B. — Plus de 500 Doukhobors Fils de la Liberté ont repris une marche massive qui les conduira jusqu'à Agassiz, soit à des centaines de milles dans la vallée du fleuve Frazer où plusieurs Doukhobors purgent des peines d'emprisonnement après avoir été trouvés coupables de terrorisme. La marche a commencé à Krestova, leur capitale qui est aujourd'hui presque déserte. Les marcheurs, hommes, femmes et enfants, ont passé la nuit dans un champ à ciel ouvert, couchés dans des couvertures. Ils ont repris leur marche suivis de deux gros camions remplis de vivres et d'eau. Ils ont environ 500 milles à marcher avant d'atteindre Agassiz où le gouvernement a fait construire une prison à l'épreuve du feu pour y interner les Doukhobors trouvés coupables de terrorisme.

Annonces classées

CHAMBRE A LOUER

Libre le 15 septembre. S'adresser à Mme Eugène Trottier, 10150 - 115ème rue, Edmonton. Tél.: HU 8-7942.

CALGARY

Notre curé est revenu enchanté après une vacance bien méritée.

Nos voyageurs de l'Est eux aussi sont revenus enchantés de leur voyage chez les familles U. Gourdine et P. Bouchard. Depuis, un facheux accident retient M. Bouchard à la maison, une main brûlée à son travail. Nous lui souhaitons un prompt rétablessement.

Mme L. L. Plotkins elle aussi est revenue d'un séjour dans l'Est avec une nouvelle voiture.

Mlle Donalda Hoad était en visite parmi nous. Elle est toujours employée de l'ambassade canadienne de Bogota, Amérique du Sud.

Les classes sont recommencées et plusieurs de nos enfants sont en pension cette année. Les enfants Bouchard au Lac-la-Biche; Gisèle Leblanc à Morinville.

Dimanche dernier nous avions parmi nous M. Paul Soulodre, de Girouxville, représentant de la Caisse d'Etablissement de la Rivière-la-Paix Ltée. Une bonne occasion de placer des fonds à un bon pourcentage. Pensez-y!

ST-JOACHIM

Les organisations paroissiales recommenceront cette semaine. Coopérons avec notre curé qui a tant à coeur le bien de ses paroissiens surtout de la jeunesse.

Les membres du Club Alouette junior et sénior se réuniront, dimanche prochain, pour un pique-nique au lac Ste-Anne. Le départ aura lieu à 1h.30 p.m. et le retour vers 11h. Tous les jeunes entre 15 et 24 ans sont cordialement invités.

Félicitations à M. Marcel Arcand qui a été choisi par son département pour aller suivre un cours à l'Université du Manitoba afin d'obtenir ses degrès de Bachelier en Service Social (Social Welfare).

Durant ces deux dernières années Marcel était chef régional du Service pour le district de St-Paul, il a fait ses études au Collège St-Jean et est le fils de M. et Mme Richard Arcand.

La première assemblée de la saison des Dames de Ste-Anne aura lieu mercredi prochain le 19, à 8h., au salon paroissial. Nous espérons que les dames assisteront nombreuses et il nous ferait plaisir de rencontrer les congréganistes nouvellement arrivées dans la paroisse.

Le Consul de France, M. Paul Delion et Mme Delion sont de retour d'un séjour de quelques mois en Europe. A Versailles ils ont visité leur gendre et fille, M. et Mme Breton-des-Loys, ainsi que leur première petite-fille. Ils ont aussi visité l'Italie, la Belgique et la Hollande.

M. et Mme Joseph Latour partaient dimanche pour la province de Québec où le 25 de ce mois ils assisteront à la prise d'habit de leur fille Carmel chez les Carmélites à Dolbeau, P.Q.

Nos félicitations à Carmel et nos voeux de persévérance.

Mercredi dernier, Mme Adrien Blais conduisait sa fille Marguerite chez les Oblates de St-Boniface, Man., pour y suivre un cours en économie domestique. Elles étaient accompagnées de Mme Léon Blais et de Mme Marguerite Marquis, celle-ci continuera jusqu'à Ottawa.

M. et Mme Alphonse Sylvestre sont actuellement en vacance dans la province de Québec où ils visitent leurs parents et amis.

Mme Stella Beauchamp est à Nelson, C.C., où elle visite son fils le Dr Arthur Beauchamp et sa famille.

Nos condoléances à la Rév. Sr Rose Bernadette des Soeurs de l'Assomption à l'occasion du décès de son père M. Wilfrid Godbout.

BAPTEME:

Laura Michelle, fille de M. et Mme David Crawford (Madeleine Brissette). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Brissette, oncle et tante de l'enfant.

Le Dr Mousseau est de retour dans sa famille après avoir été hospitalisé pour quelques jours. Nous lui souhaitons un heureux rétablissement.

Décès de M. Joseph Dusseault de Vimy

Monsieur Joseph-George Dusseault, 64 ans, un professeur des toutes premières heures à Edmonton, joueur de hockey, conseiller municipal durant plusieurs années et éminent fermier du district de Vimy, rendait chrétiennement sa belle âme à Dieu, dimanche le 2 septembre, atteint du cancer.

Son neveu, M. l'abbé McAnally accompagné des abbés Ricard et Langevin, comme diacre et sous-diacre, chantait la messe des funérailles dans l'église N.-D. des Victoirees de Vimy, le 6 septembre. Dans le sanctuaire, on remarquait également Mgr Rooney et les abbés McKenzie et Levasseur.

M. Dusseault est né à Tibury, Ont., le 27 septembre 1897, il s'établit dans le district d'Edmonton en 1905. Il reçut son éducation dans une école primaire séparée à Edmonton et gradua à l'Ecole normale de Camrose, en 1917.

Il fut un joueur de hockey éminent avec les "Edmonton Journal Hustlers" en 1914-15, ainsi que dans le "Big Four Hockey League". Durant une couple d'années, il joua dans la ligue professionnelle de Calgary et avec les Lions de Vancouver.

M. Dusseault enseigna à Didsbury et à Vimy; épousa Aurore Lachance, en 1922, puis s'établit sur une ferme à Vimy en 1923 où il s'avéra un agriculteur de première qualité. Il se spécialisa dans la conservation du sol et pour deux années consécutives se mérita les prix de concours organisés sous les auspices de la Chambre de Commerce d'Edmonton.

La famille Dusseault fut une des premières à gagner le prix décerné aux fermiers méritants en Alberta, inauguré par feu l'honorable David Ure et le ministre de l'Agriculture de l'Alberta. Les parents Dusseault ont gagné en 1949 cette récompense destinée à honorer les fermiers albertains qui ont témoigné d'importantes réalisations sur leurs fermes.

Il prit une part très active au Conseil d'administration municipale de Westlock et Morinville en tant que conseiller pour le district municipal de Morinville, et premier magistrat durant quelques années. Puis son intérêt se porta vers la politique provinciale où il fut candidat du parti CCF à la Législature de l'Alberta. L'Union des Fermiers de l'Alberta a bénéficié de sa collaboration spécialement en tant que conférencier de premier ordre.

Lui survivent: son épouse, deux fils: Jacques et Jean, de Vimy; quatre filles: Mme Florence Krauskopt, de Morinville, Mme Amanda Toupin et Mme Germaine Fortin, d'Edmonton, ainsi que Paulette, de Vimy.

JASPER PLACE

MARIAGE DE SOLANGE HUOT A DELMAR BACON

Le mariage de Mlle Solange Huot, fille de M. et Mme Wilfrid Huot, d'Edmonton, à M. Delmar Bacon, fils de M. et Mme Walter Bacon, de Westlock, a eu lieu à l'église de Sainte-Anne le 1er septembre. M. l'abbé C. Préfontaine, cousin de la mariée, chanta la messe nuptiale où les nouveaux époux échangèrent anneaux et voeux.

La mariée, conduite à l'autel au bras de son père ,porta une longue robe en chiffon et organzo dont l'encolure et la jupe furent accentuées par de la dentelle de roses appliquées. Son voile de tulle bouffante était retenu par un diadème de brillants. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Rita de Champlain et Barbara Lunde étaient vêtues de robes d'organdi rose avec accessoires de la même nuance. Mlle Jacqueline Huot, cousine de la mariée agissait comme petite fille d'honneur, elle parsema la sortie des mariés avec de jolies fleurs d'automne.

Les garçons d'honneur étaient MM. Garry Bacon, frère du marié, et Len Roch. MM. Jocelyn Huot et Don Bacon agissaient comme huissiers. Le petit page, Barry Bacon, neveu du marié, portait les anneaux.

M. L. Brodeur touchait l'orgue pendant que Mme Monique Steffas et Mme Laurette Geiser chantaient de beaux cantiques de circonstance.

Pour cette heureuse occasion, la mère de la mariée choisit un ensemble de satin brôdé blanc hiver complimenté d'accessoires bruns et un corsage de roses. La mère du marié portait une robe sable en deux pièces avec accessoires bruns et un corsage de roses.

La réception, après la cérémonie nuptiale, a eu lieu au Club Mocombo, où les parents et amis se réunirent pour se réjouir avec les mariés. M. Lucien Nadon, oncle de la mariée, proposa le toast aux mariés.

Après leur lune de miel, passée à la côte Pacifique et dans les Etats-Unis, M. et Mme Bacon demeureront à Edmonton où M. Bacon poursuit ses études à l'Université de l'Alberta.

BONNYVILLE

L'école nouvelle, aux classes spacieuses, a ouvert ses portes à un très grand nombre d'élèves. Voici les noms des instituteurs: Sr. St-Dominique, principale; J.-A. Marcotte, vice-principal; Sr St-Omer, gr. 12; Cl. Ouimet, gr. 11; H.-G. Moquin, gr. 10, Sr de S.-Coeur, gr 10; Mme L. Baril, gr. 9; R. Gignac, gr. 9; M. Gerlinskey, mécanique; et Sr du S.-Coeur, arts domestiques.

A l'école élémentaire et junior, les professeurs sont: Sr St-Albert, vice-principale; Jacques Gagnon, gr. 8; Mme F. Hamel, gr. 8; M. Lajoie, gr. 7; Mme M. Lalonde, gr. 6; Mlle Dumesnille, gr. 6; Mme Lapointe, gr. 5; Mme Ringuette, gr. 5; Mlles Turcotte et Déchaîne, gr. 4; et Sr André-Apôtre, vice-principale.

Aux grades primaires:

Mme M. Binette, Mlle Martin et Mlle Laforce, gr. 2; Mme D. Lapointe, Mlle O. Séguin, Mlle D. Vallée, Mme Tremblay, gr. 1; Mme P. Joly, Mlle Phaneuf.

Les machines sont arrivées à Fort Kent pour commencer les travaux de la route 28, Bonnyville à Ardmore.

6 des 23 maisons sont en construction, cela donne du travail à nos gens.

Nous remarquions la visite de Kitimat, chez Mme Alice Vallée: sa fille Suzanne et son mari y ont passé quelques jours.

Nos félicitations à M. Marcel Lambert pour sa nouvelle position comme président à la Chambre des communes à Ottawa. M. Lambert est bien connu parmi les Chevaliers de Bonnyville.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

la trêve entre les dirigeants du bureau politique et les chefs militaires des Willayas 3 et 4. La région d'Alger sera démilitarisée et les guerilleros des Willayas 3 et 4 qui comptent environ 30 mille hommes, seront intégrés à l'armée nationale. M. Khider a annoncé de plus que de 20 à 25 mille soldats des 6 Willayas arriveront à Alger. Par ailleurs les membres du bureau politique ont tenu une séance de travail avec les responsables des Willayas 3 et 4 au cours de laquelle un certain nombre de décisions ont été prises. Ils ont décidé de faire d'Alger une ville démilitarisée placée sous la responsabilité directe du bureau politique. Toutes les unités qui s'y trouvent doivent être retirées au plus tôt.

• • •

Bonn. — Le général de Gaulle a entrepris une tournée en Allemagne occidentale en se rendant tout d'abord à Cologne. Plus tôt, il s'était entretenu pendant 90 minutes avec le chancelier Adenauer. Ces conversations se sont poursuivis plus tard à la résidence de M. Adenauer, à Rhoendorf. Le général a prononcé deux discours publics, en allemand, à Bonn et à Cologne et, aux deux endroits, il a été acclamé par la foule. Auparavant, Luebke avait reçu le général à un banquet d'Etat.

• • •

Le Vatican. — Le Pape Jean XXIII a rendu public, trois documents sur le prochain Concile oecuménique. Le Souverain Pontife a publié le règlement du Concile qu'explique une lettre apostolique. Il a également rendu publique une longue liste de nominations. Il s'agit des membres du conseil de présidence du Concile, des présidents des commissions conciliaires ainsi que la liste des observateurs délégués des autres Eglises chrétiennes. Parmi les membres du conseil de présidence se trouvent l'archevêque de New York, Mgr Spellman; le doyen du Sacré-Collège, Mgr Tisserant et l'évêque de Lille, le Cardinal Liénart.

• • •

Varsovie. — Une émission retransmise grâce au satellite de communication "Telstar" a pu être suivie derrière le rideau de fer. Cinq pays, la Tchécoslovaquie et la Roumanie ont pu voir sur leur poste de télévision, un programme qui a duré 13 minutes, en provenance des Etats-Unis. L'Union Soviétique a pour sa part brouillé l'émission sur son réseau national.

• • •

Cap Canaveral. — Le directeur de l'agence spatiale américaine a déclaré que l'Union Soviétique a échoué six fois au cours de tentatives pour envoyer un vaisseau vers Venus et Mars. M. Webb a précisé que chaque fois l'échec a été dû à une défectuosité dans les moteurs. Il a ajouté que le satellite américain "Mariner Deux" poursuit son vol comme prévu et qu'il frôlera Venus à 9 milles le 14 décembre prochain.

• • •

Rome. — Le gouvernement italien tentera d'augmenter ses achats d'armements américains, de façon à diminuer l'exode des dollars des Etats-Unis vers l'Europe. Le premier ministre de l'Italie, M. Fanfani, a déclaré ceci au vice-président des Etats-Unis, M. Johnson. On rapporte que la nouvelle, ajoute que l'Italie est prête à fournir de l'aide à la Grèce et à collaborer avec les Etats-Unis dans le domaine de l'espace.

BEAUMONT

La semaine dernière, l'école a ouvert ses portes à 257 élèves, dont 16 au grade 12 et 26 au grade 1. Titulaire du grade 1, Sr Léandre Maria, f.d.j.; grade 2, Mlle Jeannine Babineau, arrivée du Nouveau-Brunswick le 1er septembre; grade 3, Mme Dolorès St-Jacques; grades 4 et 5, Mlle Yvonne Savoie; grades 5 et 6, M. Armand Beaudoin; grade 7, Sr Ephrem Maria, f.d.j.; grades 8 et 9, M. Henri Moquin, de Donnelly; grades 10 et 11, M. Bernard Lemay; grade 12, Sr Cécilia Marie, f.d.j.; Principal, M. Laurent Beaudoin. Mercredi, jeudi et vendredi, M. l'abbé Théroux, curé de Chauvin, prêcha la retraite d'ouverture aux élèves.

Samedi le 8, Mlle Florence Lavigne, fille de M. et Mme René Lavigne, nous quitta pour entrer au Noviciat des Filles de Jésus, à la Maison St-Joseph, Edmonton. Nos meilleurs voeux de persévérance l'accompagnent.

Vendredi le 31 août, un grand nombre de paroissiens se rendaient à l'église St-Thomas, Edmonton, pour les funérailles de M. Phil Lambert, époux de Marie Hinse. M. Lambert laisse dans le deuil, une soeur, Mme Auguste Lachance, de Vancouver; trois frères: Jos, d'Edmonton; Hermidas et Fritz, de Leduc, ainsi que trois filles, Jacqueline, Lorraine et une autre dont le nom nous échappe.

Aux deux familles, Lambert et Hinse, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Comme M. le Curé doit desservir cette paroisse ainsi que celle de Saint-Ambroise, Maple Hill, il a dû changer les heures des messes du dimanche: Messe basse à Beaumont, 8h.15 a.m Messe à Maple Hill, à 10h. a.m. Grand'messe à Beaumont, 11h.15 a.m.

M. et Mme Léopold Magnan sont revenus de leur voyage dans l'Est. Le 25 août ils assistaient à Trois-Rivières à la profession perpétuelle de leur fille Pauline, St Ste-Monique-Marie, Fille de Jésus. Félicitations à cette jeune religieuse et à ses heureux parents.

Les ambulances

Vancouver. — Des experts en sécurité routière sont d'avis que les conducteurs d'ambulance devraient faire taire leur sirène et aller moins vite dans les rues. Le Dr R. M. Peet, président de la division de sécurité routière de l'Association médicale canadienne pour la Colombie Britannique, partage cette opinion. Il a certifié que le bruit des sirènes et l'énervement de la vitesse de l'ambulance peuvent faire plus de mal que de bien à la victime que l'on transporte.



L'Assurance-Vie Desjardins est heureuse d'annoncer que M. Louis Labrecque a été reçu récemment Fellow de la Society of Actuaries. M. Labrecque, F.S.A., a été promu au poste d'assistant-actuaire.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 17 au 21 septembre 1962)

LUNDI: Roger Grisé, s.j., "Pour vivre pleinement ta vie". Chant par le Père Lintanf, o.p.

MARDI: Roger Grisé, s.j., "La profondeur de ton amour" Chant par Tony Sener et Jean Blésy.

MERCREDI: S.E. Mgr A. Delisle, c.s.sp., "Laïcs missionnaires" Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i., Québec.

JEUDI: S.E. Mgr A. Delisle, "Laïcs missionnaires bien préparés" Chant par le Père Bernard, o.f.m.

VENDREDI: Emile Muller, s.j., "Les critiques" Chant par Mme Paul Gagnon, Alma, Qué.

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



L'Oncle Normand vient de reprendre l'émission des petits enfants, "La boîte aux surprises". Ici, en compagnie de quelques petits auditeurs d'Edmonton, avec quelques objets d'artisanat faits par les petits bouts de choux l'an dernier. "LA BOITE AUX SURPRISES" est en ondes à CHFA, tous les après-midi à 4h.30. De gauche à droite: Clair Cormier, Denise Cormier, l'Oncle Normand, Lucien Royer, France Royer et Catherine Morin.

A l'Antenne de chfa

Directement des Studios de Radio-Canada, CHEZ MIVILLE, nous revient le 17 septembre, de 7h. à 8h. du matin.

Vous croyez sans doute que l'équipe de **Chez Miville** a chanté tout l'été comme la cigale de La Fontaine et qu'elle se prépare à danser, sur le conseil de la fourmi, maintenant que la bise est revenue. Votre croyance est fondée jusqu'à un certain point. Comme tout le monde, Paul Legendre, Miville Couture, Jean Mathieu, Jean Morin et le père Ambroise ont pris des vacances. Ils se sont éparpillés un peu partout à travers le pays ou à l'étranger. Comme tout le monde, ils se sont fait rôtir sur les plages si un bienheureux hasard leur a fait croiser le soseil ou ils se sont baladés sous un parapluie comme la grande majorité des estivants de cette année.

Mais détrompez-vous si vous pensez toujours que nos joyeux drilles ont porté le short ou l'imperméable deux mois durant. L'air salin, le vent du large ou les excursions en montagne ne les ont pas grisés longtemps. A commencer par Paul Legendre, réalisateur à la fois de **Chez Miville** et de **Fête au Village**. Pour Paul, la fin de **Chez Miville** c'est le début de **Fête au village**. Alors adieu vacances "beau fixe" ou "averses intermittentes". Quelques jours de repos et en route pour la tournée paysanne. Très agréable sans doute, personne n'en disconvient. Bien reçu partout, sourires, danses carrées et chansons. Mais pour celui qui réalise l'émission, la fête s'arrête là où elle commence pour les invités.

Une fois la tournée accomplie, après de rapides adieux à Roland Lelièvre, le sympathique animateur de **Fête au village**, Paul est revenu à Montréal. Il devait y prendre un peu de bon temps, pensez-vous? Théoriquement oui, puisqu'il retrouvait son équipe et que tous les cinq ensemble étaient disposés à se tenir les côtes pendant des semaines à la lecture des 400 textes reçus au Concours Chez Miville. Oui, tout ca, c'est en théorie... en pratique, ingurgiter 400 textes de six à sept pages chacun, soit approximativement une quinzaine de bouquins de 200 pages dont tous les auteurs sans exception se veulent drôles... c'est pas drôle. Rien de plus triste qu'un auteur comique dont tout le talent réside dans l'intention seulement. C'est l'accident qui a frappé un bon nombre de concurrents avec le résultat que Paul, les deux Jean, Miville et le père Ambroise se sont plus souvent décrochés les maxillaires à bâiller qu'à rire. Fort heureusement tout de même, il s'est trouvé, sur cette énorme quantité de manuscrits, de véritables joyaux qui feront les délices des auditeurs de **Chez Miville** la saison prochaine.

Au fait, la saison prochaine c'est plutôt la saison actuelle déjà. Le lundi 17 septembre à 8h. du matin **Chez Miville** reprend son activité, rarement interrompue d'ailleurs, puisque, en plus de la lecture des textes présentés au Concours, l'équipe a dû faire quelques préparatifs de voyage. Mais oui, **Chez Miville** retourne en Europe cette année. A bord de l'Homéric pour aller, et du France pour revenir. Mais même absents, nos amusants compagnons du matin resteront parmi nous. Paradoxe? Non, car dès le 10 septembre la série des enregistrements en vue de diffusion ultérieure a repris. Parce qu'il est impensable que les auditeurs du réseau français soient privés de **Chez Miville** du 19 octobre au 7 novembre. La vie continuera normalement pendant le voyage de l'équipe et tout le monde s'amusera ferme tout en travaillant, et plus que les autres les membres de l'équipe puisqu'ils devront enregistrer deux émissions à bord de l'Homéric, une en France, au cours de leur tournée, et l'autre à bord du France.

C'est ainsi que s'amusent les amuseurs publics chargés de faire rire à la sueur de leur front tous ceux qui les envient... et ceux qui ne voudraient pas se voir à leur place.

Fernand Côté

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1962

13. L'Armée Bleue d'Edmonton
14. La paroisse St-Bernard de Lafond
15. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
17. Les familles Chalifoux et Fils de Falher
18. La famille de M. et Mme Paul-Emile Brochu, de Morinville
19. La paroisse de Jean-Côté
20. La famille de M. et Mme Guy Johnson, de Guy
21. La famille de M. et Mme J. L. Paquette, de Donnelly
22. La famille de Mme Joseph Courchesne, de Chauvin
24. La famille de M. et Mme E.-J. Laperle, de Winterburn
25. La famille de M. et Mme Georges Cartier, de Falher
26. La famille de M. et Mme Camille Deslauriers, de Legal
27. La Paroisse Marie-Reine
28. Les familles René de Moissac et Olivier Lafleur, de St-Paul
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

"Mort" huit fois en une heure !

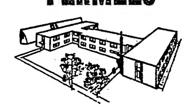
San Francisco. — "J'ai eu l'impression que quelqu'un me tenait par la main; était-ci Dieu, ma femme ou un ange?" Voilà ce qu'a déclaré M. George Argiris en cherchant à se rappeler, dans sa chambre d'hôpital, à San Francisco ,ce qu'il avait ressenti au cours d'une série de crises cardiaques. Son coeur s'arrêta de battre huit fois en l'espace d'une heure. Rien ne fut épargné pour le ranimer: electro-chocs, procédé de ranimation bouche-à-bouche, tente d'oxygène...

Dons du Pape à des sinistrés

Rome. — Dès qu'il a eu connaissance des dommages causés par le tremblement de terre qui a ravagé une région de l'Italie méridionale, la Campanie principalement, le pape Jean XXIII a fait parvenir aux évêques de la contrée des messages de sympathie à l'intention des familles des victimes et des sinistrés, les assurant de ses prières.

Le Souverain Pontife a en outre donné l'ordre à l'Oeuvre pontificale d'assistance à l'Italie de faire parvenir de toute urgence aux sinistrés des secours en nature et en espèce, ces secours devant être distribués à ceux qui ont le plus souffert du séisme.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

DAMES
14 - 16 septembre

Mme Berthe Brault
10303 - 124 rue, tél. HU 8-0386
Mme Aimé Auger
11450 - 83 rue, tél. GR 7-3608
Mme Jules Bilodeau
10205 - 153 rue, tél. HU 9-3749
Mme Antoine Béland
St-Albert, tél. 599-6284

HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

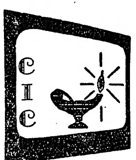
—L'homme, le seul animal qui sait qu'il doit mourir...

Mme de Staël

Voici le dessin à colorier pour le concours de

"LA BOITE AUX SURPRISES"





Cinéma et culture

Films à l'écran

The Searchers

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

• • •

The Command

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

..Américain, W.B. 1954, 90 min, Cinémascope, Warnercolor. Western réalisé par David Butler avec Guy Madison, Joan Weldon et James Whitmore, d'après un roman de James Warner Bellah.

Un médecin de la cavalerie est amené par les circonstances à prendre le commandement d'un détachement. Appelé avec ses hommes à assurer la protection d'une caravane d'immigrants, il improvise de nouvelles tactiques de combat qui auront raison des Indiens.

Ce film fut le premier western tourné en cinémascope. A l'époque, la nouveauté du grand écran fit sensation. Encore aujourd'hui, on apprécie la beauté des paysages et le dynamisme de la mise en scène dans les combats et la poursuite finale. Toutefois, la psychologie des caractères demeure assez sommaire bien que les personnages du sergent et du général d'infanterie ne manquent pas de saveur. L'interprétation est convenable, sans plus.

Appréciation morale: On peut trouver dans ce divertissement des éléments positifs tels que le sentiment humanitaire du médecin et le courage des protagonistes. Des cruautés et des violences font réserver le film aux adultes et aux adolescents.

• • •

The Hanging Tree

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1958, 104 min, Technicolor. Western psychologique réalisé par Delmer Daves avec Gary Cooper, Maria Schell et Kerl Malden.

Ce film raconte un épisode de la vie d'un médecin, réfugié dans un camp de mineurs du Montana, pour y oublier le désastre de sa vie conjugale et la perte de son épouse. Il arrache à la mort un homme grièvement blessé et parvient à guérir une jeune Suisse immigrée aux Etats-Unis, seule survivante de l'attaque d'une digigence. Tout ceci n'arrive pas à le faire sortir de son indifférence et de son mutisme. Seul un nouvel amour saura le ramener à une vie normale.

Les conflits humains qui dressent les personnages les uns contre les autres et une certaine vérité psychologique font de ce film un western absorbant. L'atmosphère d'un petit village minier est bien rendue. A signaler la séquence où l'on célèbre la découverte d'un filon d'or. Des vedettes de choix assurent une bonne interprétation.

Appréciation morale: A côté d'une figure sympathique de médecin se dresse un caractère mesquin de prospecteur malhonnête. De la violence, des brutalités. Pour adultes.

• • •

Hound Dog Man

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Fox, 1959, 88 min, Cinémascope, Deluxe color. Comédie dramatique réalisée par Don Siegel avec Fabian, Carol Lynley et Stuart Whitman.

Les deux fils d'un respectable fermier se rendent pour quelques jours en forêt avec un jeune chasseur, connu sous le nom de Hound Dog Man. A leur retour on fête un fermier qui s'était cassé la jambe. Durant les réjouissances, une querelle s'élève entre deux hommes mais ils se réconcilient aussitôt. A la fin, chacun obtient la réalisation de ses désirs.

L'intrigue de ce film est pratiquement inexistante. C'est une promenade au grand air qui est offerte au spectateur puisque les aventures des jeunes se passent en entier, sauf la séquence finale, dans la nature. Ainsi on a de belles scènes de forêt, de chasse et de pêche. Les couleurs des paysages sont généralement réussies. Le héros, Fabian, est toutefois superficiel et médiocre comédien; ses chansons, un peu dans le genre **rock'n'roll, se** supportent quand même facilement grâce au cadre campagnard. Par contre, son compagnon, Dennis Holmes, joue très bien.

Appréciation morale :Certains aspects de l'intrigue font réserver le film aux adultes et adolescents.

• • •

Blue Denim

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 89 min., Cinémascope. Drame psychologique et social réalisé par Philip Dunne avec Carol Lynley, Brandon de Wilde et Macdonald Carey.

Deux adolescents, Arthur et Janet, âgés d'une quinzaine d'années et appartenant au milieu bourgeois, se fréquentent régulièrement. Laissés sans surveillance, ils sont victimes de leur inexpérience. Janet devient enceinte. Ne voulant pas avertir leurs parents, le jeune couple décide de recourir à l'avortement. Le père d'Arthur sera averti à temps pour empêcher l'opération illégale et tentera de solutionner le problème des jeunes.

Le sujet des jeunes mères célibataires et des relations entre les adolescents est beaucoup trop sérieux pour être ainsi traité superficiellement, et avec des touches d'humour qui détonnent à la longue. Philip Dunne, dans ce film, manque de sens cinématographique: mise en scène théâtrale, montage médiocre, caméra statique, photographie terne. Les interprètes ont du talent mais, mal dirigés, ne parviennent pas à vaincre.

Appréciation morale: Il convient de réserver ce film aux adultes en raison de la facilité et de la légèreté avec laquelle on traite le problème de l'amour entre adolescents.

• • •

Conspiracy of Hearts

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique, Rank, 1960, 113 min. Drame de guerre réalisé par Ralph Thomas avec Lili Palmer, Yvonne Mitchelle et Ronald Lewis.

L'action se passe en Italie en 1943 durant la seconde guerre mondiale. Les religieuses d'un monastère situé à proximité d'un camp de concentration en font évader les enfants juifs qui y sont dirigés en grand nombre. Cela ne va pas sans une certaine complicité de l'officier italien en charge du camp. Les nazis s'étant rendu compte du manège, remplacent le directeur du camp par un Allemand. Ce dernier décide alors de prendre les grands moyens et fait arrêter la supérieure et deux de ses compagnes. Le jour où elles doivent être fusillées, les résistants entrent en scène, tuent les officiers allemands et sauvent les religieuses et les enfants.

Malgré quelques invraisemblances et le ton mélodramatique de l'ensemble ce film reste sympathique et débordant de chaleur humaine. La réalisation est bonne et les interprètes, notamment les enfants, soit poignants de naturel et de vérité.

Appréciation morale : Ce milm positif, d'une élévation spirituelle remarquable, et d'une inspiration authentiquement chrétienne, est à recommander aux adultes et aux adolescents.

• • •

Horse Soldiers

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1959, 119 min, Deluxe color. Film de guerre réalisé par John Ford avec John Wayne, William Holden et Constance Towers, d'après le livre d'Harold Sinclair.

Durant la guerre civile américaine, le général Grant, chef des Nordistes, ordonne au colonel Marlowe d'aller détruire le centre de ravitaillements des Sudistes. Pour cela, le colonel doit parcourir trois cents milles avec ses hommes en territoire ennemi. En cours de route, la mésentente règne entre Marlowe et le médecin militaire. De plus, une Sudiste est retenue prisonnière après qu'elle eut découvert le but du voyage. La mission sera remplie grâce au courage des soldats et de leur chef.

John Ford s'est inspiré de l'histoire américaine pour réaliser un film qui dépasse les habituels drames de guerre. Cet épisode historique devient une aventure humaine où les individus vivent intensément. Le scénario est bien construit et les personnages très réels, grâce à la bonne interprétation des acteurs. Ford se signale surtout par la beauté plastique des images qu'accompagnent des chants remarquables.

Appréciation morale: Malgré quelques plaisanteries d'un goût douteux, ce fil mqui montre le courage des soldats, convient aux adultes et aux adolescents.

• • •

Siege of Syracuse

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Franco-Italien, 1959, 85 min, Dyaliscope, Eastmancolor, Film d'aventure réalisé par Pietro Francisci avec R. Brazzi, T. Louise et G. Cervi.

Hiéron ,roi de Syracuse, fait appel à Archimède pour consolider les défenses de la ville menacée par les Romains. Archimède est amoureux d'une danseuse, Diana, qui attend de lui un enfant. Mais Diana est livrée aux Romains par le traître Gorgias et, à la suite d'un choc qui l'a rendue amnésique, elle épouse le consul Marcellus. Archimède, en voyage à Rome revoit Diana qui recouvre la mémoire, mais refuse de le suivre avec son fils Marcus. Plusieurs années après, alors qu'Archimède est devenu roi de Syracuse, les Romains attaquent la ville. Marcellus est tué dans un combat. Marcus jure d'être fidèle à la mémoire de celui qu'il croit être son père et Archimède retrouve Diana enfin libre.

Les auteurs de ce genre de film ont l'habitude d'en prendre à leur aise avec l'histoire, mais ici, vraiment ils y vont un peu fort et les étudiants en physique auront peine à reconnaître leur maître dans cet Archimède de western. Malgré le faste des décors, des costumes et de la mise en scène, l'ensemble reste fade et sans grand intérêt. Les acteurs jouent bien.

Appréciation morale: A côté de nobles sentiments ce film comporte des éléments répréhensibles, tels une scène de bain suggestive, des danses assez sensuelles, etc. Adultes, de nettes réserves.

• • •

Wings of Chance

COTE MORALE: TOUS

Américain, U.I., 1961, 76 min, Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par Edward Dew avec James Brown, Frances Rafferty et Richard Tretter.

Deux jeunes pilotes sont propriétaires d'un petit avion avec lequel ils desservent diverses localités des montagnes Rocheuses, dans l'ouest du Canada. Ils sont bons amis, même s'ils aiment la même jeune fille. L'un des deux disparaît un jour au cours d'une envolée. Tombé en pleine forêt, il parvient à vivre tant bien que mal en attendant du secours. L'Aviation canadienne organise des recherches qui s'avèrent infrutueuses. Le malheureux réussit à envoyer un SOS. Il reviendra sain et sauf à la civilisation.

Bâti sur un scénario très simple et banal, ce film vaut surtout par les paysages superbes des forêts et des lacs de l'Ouest canadien. La couleur est bonne. Les interprètes se tirent convenablement de rôles assez peu caractérisés.

Appréciation morale: Une leçon de courage et de tenacité se dégage de ce film qui convient à tous les publics. Tous.

• • •

The Young Doctors

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, U.A., 1961, 100 min. Drame psychologique réalisé par Phil Karlson avec Frederick March, Ben Gazzara et Ina Balin.

Un jeune médecin pathologiste, le Dr Coleman, arrive dans un hôpital où les formalités administratives ont pris le pas sur les exigences professionnelles. Il est nommé assistant du Dr Pearson, un pathologiste âgé et encroûté dans ses méthodes traditionnalistes. Après quelques conflits inévitables, les deux médecins en viennent à se respecter mutuellement. Pearson se trompe un jour dans un diagnostic et son erreur vient près de causer la mort de l'enfant d'un de ses collègues. Par ailleurs, il a raison contre Coleman au sujet du mal qui ronge une infirmière dont ce dernier s'est épris. Pearson finit par se rendre compte qu'il a fait son temps et se retire en faveur de son jeune confrère.

. Malgré des faiblesses dans la mise en scène et la distribution, ce film est peut-être le meilleur de tous ceux qui ont abordé les problèmes de la profession médicale et des hôpitaux. L'heureux montage parallèle de deux intrigues juxtaposées est à signaler. L'excellent Frederic March est égal à lui-même.

Appréciation morale: Ce film est positif. Le réalisme de certaines scènes de chirurgie et d'autopsie requiert des nerfs solides.

• • •

Splendor in the Grass

COTE MORALE: à DECONSEILLER

Américain, W.B., 1961, 124 min, Technicolor. Drame réalisé par Elia Kazan avec Nathalie Wood, Warren Beatty et Pat Hingle.

Deux jeunes étudiants de high school, Wilma Dean Leomis et Bud Stamper, s'aiment passionnément. Bud veut à tout prix épouser Wilma Dean, mais son père, un parvenu des années 20, s'y oppose parce qu'il désire qu'il passe par l'université Yale et devienne célèbre. C'est le père qui gagne, mais la jeune fille fait une dépression qui la conduit dans un hôpital psychiatrique. Alors que le garçon perd son temps à l'université. N'ayant plus de nouvelles de son amie, Bud épouse une jeune italienne. Son père aux prises avec de grandes difficultés financières se suicide. William Dean épousera le médecin qui l'a guérie.

Ce film, en dépit d'une mise en scène brillante, est assez inégal sur le plan du développement dramatique et du rythme, ce qui entraîne des longueurs et une certaine confusion. Les images sont belles, la couleur est agréable et le deux jeunes vedettes sont bien dirigées.

Appréciation morale: Une surcharge gratuite d'éléments érotiques et l'idée implicite que la chasteté est cause de déséquilibre psychique motivent une cote sévère. A déconseiller.

Les Soeurs de Charité de la Providence exigent cinq ans de formation.

Les photos ci-dessus ont été prises au cours de l'été à la Maison Provinciale des Soeurs de Charité de la Providence, Midnapore, Calgary, Alberta. Les trois étapes du nouveau programme de formation s'y trouvent représentées:

Le postulat — jusqu'ici de six mois, est maintenant d'une année entière.

Le noviciat — comporte désormais, en plus de l'année canonique, une seconde année de formation, avant l'*émission des voeux temporaires.*

Le juniorat — comporte deux années d'études religieuses et professionnelles, en préparation à l'un ou l'autre des champs d'action de la Communauté: éducation, soin des malades, service social.

(photo de gauche)

De gauche à droite: Soeur Gérald (Janice Talbot), Fort St. John, C.C.; Paul Octave (Deanne Prevost), Wanham, Alta; Lorraine Marie (Lorraine Tinevez), Abbotsford, C.C.; Frances Rose (Marie Schmaltz), Beiseker, Alta; John Francis, (Jean Kramer)), Calgary, Alta; Sylvianne Marie (Sylvianne Cloutier), Donnelly, Alta; Andrew (Pamela White), Vancouver, C.C.; Michelle Françoise, (Bérangère Bédard)), Joussard, Alta.

(photo du centre)

De gauche à droite: Soeurs Mae Hamel, Dawson Creek, C.C.; Rosemary Theusen, Edmonton, Alta; Linda Watkins, Calgary, Alta; Yvonne de Jésus, Maitresse des Postulantes, Geraldine Vetsch, Rimbey, Alta; Marguerite Thibeault, Eaglesham, Alta; Denise Perry, McLennan Alta.

(photo de droite)

De gauche à droite: Mère Jean de Gethsémanie, Maitresse des Novices; Soeurs Margaret McGovern, Mission City, C.C.; Dana Fears, New Westminster, C.C.; Jeannette Gérard, North Surrey, C.C.; Thecla Becher, Manning, Alta; Gertrude Kwan, Shanghai, Chine; Germaine Chalifoux, McLennan, Alta; Leota Filiatrault, Maillardville, C.C.; Lois Ernst, Stavely, Alta; Odette Bédard, Joussard, Alta; Eileen Beach, Montréal, Qué.

Enregistrements de haute qualité

La Compagnie London dont on sait l'excellence de la production nous fait parvenir quatre disques.

Nous pointons tout d'abord dans la série Richmond B-20080 un enregistrement intitulé "Airs de l'Italie ensoleillé" ou "Songs of sunny Italy". C'est Frank Chacksfield et son orchestre qui fournissent la musique.

Parmi les airs nous apprécierons "O sole mio"; "Ciribiribin"; "Funiculi Funicula"; "Volare"; "La lune rousse"; "Concerto d'automne", etc.

Un disque agréable parce qu'il contient des airs anciens et modernes qui ont conquis la faveur du public.

• • •

Notre deuxième choix est dans la série Richmond B-20078, intitulé "Ebb Tide".

C'est également Frank Chacksfield et son orchestre qui nous présentent la musique.

Voici quelques airs: "Boulevard des rêves brisés"; "Parmi mes souvenirs"; "Je n'ai d'yeux que pour vous"; "Feuilles d'automne", et plusieurs autres airs de la même veine.

• • •

Dans la même série Richmond de London nous signalons B-20077 intitulé "La compagnie du théâtre London présente "Can Can" sous le titre Kismet.

Six airs nous sont offerts: "Ouverture"; "Stranger in paradise"; "Voici mon bien aimé"; "Amour", etc.

Parmi les interprètes mentionnons Rosalind Page, Ross Gilmour, etc.

Un beau disque.

• • •

Et nous terminons en beauté par un enregistrement stéréophonique London OS-25115.

On nous présente des extraits de Don Giovanni de Mozart. Don Giovanni est interprété par Cesare Siepi. Donna Anna est l'incomparable Suzanne Danco dont on sait l'excellence de la voix. Le tout est soutenu par des interprètes de grande classe. Le choeur est de l'Opéra de Vienne sous la direction du docteur Richard Rossmayer.

L'orchestre Philarmonique de Vienne est dirigé par Josef Krips.

Un enregistrement de haute qualité enregistré à Londres.

Rodolphe Laplante

Déclin américain

Sackville, N.-B. — Le Dr Harry G. Johnson, économiste canadien qui enseigne à l'université de Chicago, a déclaré que certainement l'influence des Etats-Unis sur l'économie mondiale va aller en diminuant. K. M. Johnson qui prenait la parole à l'université Mount Allison a ajouté qu'il apparaissait déjà qu'un nouvel équilibre économique se faisait dans le monde, causé en partie par la rapide industrialisation de certains pays. Il a cité en exemple le Marché commun. "La puissance économique des Six, a-t-il dit, a fait comprendre aux Américains que désormais ce sont les idées européennes qui primeront".

Vente publique de terres

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE
DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES
MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu à la Salle communautaire de Wanham, Alberta, mercredi le 26 septembre 1962 à 2h. de l'après midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge	M.	Acres
N.O.	19	77	24	5	160
N.E.	21	79	24	5	157
S.E.	28	79	24	5	160
S.O.	28	79	24	5	160
S.E.	17	77	25	5	159
S.O.	21	77	25	5	159
N.E.	25	77	25	5	159
N.E.	26	77	25	5	159
N.O.	36	77	25	5	159
S.O.	36	77	25	5	159
N.O.	27	78	25	5	152.98
N.E.	23	77	26	5	160
N.E.	1	78	26	5	157.46
S.E.	1	78	26	5	157.47
S.O.	4	78	26	5	159
S.O.	25	78	26	5	152.13
Pte S.E.	16	76	1	6	105
S.E.	16	76	1	6	38.84
(C. de T. 126-D-130)					
N.O.	33	77	2	6	159
N.E.	8	78	2	6	159.92
Pte S.O.	15	78	2	6	.1
(C. de T. 212-D-78)					
S.E.	34	78	2	6	158.97
Pte S.O.	15	78	2	6	.29
(C. de T. 62-N-127)					

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge	M.	Acres
Pte S.O.	30	76	3	6	156.06
S.E.	7	78	3	6	159.34
N.E.	17	79	3	6	161
N.O.	17	79	3	6	161
S.E.	33	77	4	6	159
S.E.	36	77	4	6	159

Belloy

Lot	Block	Plan
5	1	2967ET

Tangente

Lots	Block	Plan
2, 3	4	525HW

Eaglesham

Lots	Block	Plan
4	3	2937HW
4, 5	1	5142HW

Peoria

Lot	Block	Plan
2		1003KS

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve de mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 30ème jour de juillet 1962.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Vente publique de terres

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE
DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES
MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu au magasin Bassarabs à Calais, Alberta, jeudi le 27ème jour de septembre 1962 à 10h. du matin.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

Pte de Sec.	Sec	Twp.	Rge.	M.	Acres
Pte N.E.	13	69	22	5	143.32
Pte N.E.	24	69	22	5	33.2
(C. de T. 61-L-149)					
S.E.	24	69	22	5	140.3
N.O.	30	70	25	5	157.01
S.O.	33	70	25	5	159
N.O.	30	70	26	5	160
S.E.	16	71	26	5	161
N.E.	35	71	26	5	160
N.O.	2	72	26	5	160
Pte S.E.	5	72	26	5	158.29

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge	M.	Acres
N.E.	18	72	26	5	160
Pte S.O.	18	72	26	5	145.3
Pte S.O.	36	70	27	5	122
Pte S.E.	1	71	1	6	135.6
S.O.	12	71	1	6	161
Pte N.O.	15	72	1	6	159.3
S.O.	15	72	1	6	161
N.E.	4	72	2	6	153.43

Sturgeon Lake Settlement
Pte Lot 2
(C. de T. 202-N-172)

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions continues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 30ème jour de juillet 1962.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.



Photographie prise à l'issue du Banquet offert par les membres du personnel du ministère de la Voirie, à l'occasion du départ de M. Alphonse Sylvestre qui prend sa retraite après 33 années de loyal service. De gauche à droite: l'honorable Gordon E. Taylor, ministre, Madame Sylvestre, M. Sylvestre, Madame Ed. Poff et F. Ed. Poff, secrétaire administratif du ministère de la Voirie.

Après 33 ans de service

Le Ministère de la Voirie a rendu hommage à M. Alphonse Sylvestre au cours d'un Banquet organisé par ses confrères

Rendant hommage à l'excellent travail qu'il a accompli durant les 33 années où il fut au service du Ministère de la Voirie, l'honorable Gordon E. Taylor affirma que M. Alphonse Sylvestre a grandement contribué au progrès de la Province et de la nation et cela de trois façons surtout: à titre d'employé, Monsieur Sylvestre a toujours placé les intérêts du public, avant ses propres intérêts personnels; à titre de citoyen il a contribué à l'édification de la société et de son Eglise; à titre de Canadien d'origine française il a mis en évidence la nécessité de l'unité et de la coopération. "En raison du travail accompli par M. Sylvestre, il fait bon de vivre au Canada" a conclu M. Taylor.

Comme témoignage de l'estime que M. Sylvestre sut toujours s'attirer de la part de ses confrères de travail, M. Taylor lui offrit deux magnifiques valises ainsi qu'une pipe de grande valeur. Un magnifique bouquet de roses fut présenté à Madame Sylvestre.

"Après 40 années de vie conjugale, il m'est très agréable d'entendre dire des choses aussi charmantes à mon sujet et cela devant mon épouse" a dit M. Sylvestre, avec tout l'humour qu'on lui connaît.

M. Carl Lester, directeur de l'expertise, présidait le banquet servi au Seven Seas, en l'honneur de M. Alphonse Sylvestre qui vient prendre sa retraite après 33 années au service du Gouvernement de l'Alberta. Plus de 150 employés, ainsi que les membres de la famille Sylvestre, assistaient à ce Banquet.

En plus de l'Honorable Taylor, M. Ed. Poff, comptable en chef du Ministère de la Voirie, fit l'éloge de M. Sylvestre.

Entre le repas et les discours deux artistes exécutèrent de très agréables solos. Ce furent M. Roy Shaw qui rendit un chant intitulé: "I like the Life" et M. Lucien Lorieau qui chanta en français "Bohémien aux yeux noirs", "Parlez-moi d'amour" et "Varigue" M. Lorieau était accompagné au piano par Madame Marcelle Lorieau-Baker.

C'est en 1929 que M. Sylvestre entra au service du Ministère des Travaux publics et fut successivement à l'emploi du bureau des Ingénieurs et de la comptabilité du Ministère de la Voirie. En 1951, il était nommé secrétaire-adjoint à ce même Ministère, poste qu'il occupait au moment de sa prise de retraite.

M. et Mme Sylvestre ont quitté Edmonton, en fin de semaine, pour un voyage de plusieurs mois dans la province de Québec.

La grève paralyse 26 puits en Espagne

Madrid. — C'est à 26 que s'élève maintenant le nombre des puits paralysés par la grève des mineurs asturiens, à la suite de la fermeture de nouveaux puits.

Depuis quelques jours, le nombre des grévistes espagnols s'est stabilisé à environ 12,000. En fait les effectifs des 5 puits fermés depuis quelques semaines, dépassent largement 5,000 hommes.

Selon les observateurs, il apparaît de plus en plus nettement que la politique de "souplesse" du ministre du Travail, M. Jésus Romero Gorria, sympathisant de l'Opus Dei, tend actuellement à prévaloir sur les mesures énergiques préconisées dans d'autres secteurs. C'est ainsi que la nouvelle de la déportation de 300 mineurs qui circulait dans les milieux syndicalistes locaux a été officiellement démenti à Madrid.

Horizons ...

(suite de la page 1)

çon. Si ma mémoire est fidèle, ce pays possède en ses cadres 14 langues officielles. On ne peut douter des difficultés énormes que doivent rencontrer les princes régnants pour cimenter l'unité dans le pays. Mais ce peuple, tant de fois meurtri par les guerres, a certainement appris à voir plus loin que le seuil de leurs demeures, sinon à uniformiser leur mode d'expression du moins à en tolérer 13 autres à leurs côtés.

Cet esprit de tolérance me semble une clef. Il signifie plus supporter avec bonne volonté qu'endurer désespérément et sans espoir d'issue. On le possède de très peu au Canada. Serait-ce à cause de notre "merveilleux" état de suffisance? Il s'apparente tellement à la charité vraie... et on l'a si longtemps pris pour de la faiblesse, de la mollesse ou un manque de personnalité. De là, les réactions inévitables: on veut se séparer ou on dit: simplifiez votre langue et nous ferons ensuite des efforts pour l'apprendre. Quelles que soient les transformations futures de la linguistique canadienne, il faudra toujours en revenir là comme à sa source. On ne peut vivre isolé.

En gardant patiemment ouvertes les fenêtres de nos sens et de nos facultés, le goût de l'autre langue ne tardera pas à s'y graver avec la connaissance et le respect des droits respectifs. Ce qui lui manque, c'est bien le terrain propice pour croître et rayonner à l'extérieur.

Quand les Canadiens français et anglais, auront appris à se tolérer dans le plein sens du mot, par humanisme chrétien et non dans la contrainte, l'impatience ou l'ennui, il y aura de la place dans leurs cerveaux pour rencontrer de nouveaux personnages. La connaissance fera naître à sa suite, l'amour et l'accomplissement de la justice dans la nation.

C'est un premier pas, c'est une clef. Ne nous arrêtons pas la clef en mains sans avoir ouvert aucune porte.

A.L.

La semaine

Au Canada

(suite de la première page)

tagne, du Japon, de la Suisse et des Etats-Unis participent à cette rencontre organisée par la Fédération technique des textiles du Canada.

* * *

Edmonton. — Les premières chutes de neige de la saison ont été enregistrées dans les montagnes de l'Alberta tandis que le gel a recouvert par endroit, la région de la Rivière-la-Paix. La météo de l'Alberta a déclaré qu'il y aurait d'autres gelées, mais qu'elles ne seront pas suffisamment importantes pour nuire aux récoltes.

* * *

Elliott Lake. — Le leader national du parti libéral, M. Pearson, a commenté à Elliott Lage, en Ontario sur la conférence des premiers ministres du Commonwealth. Il a précisé que les délégués doivent donner de nouvelles structures à l'économie du Commonwealth.

* * *

Ottawa. — Cinq universités canadiennes et la "Maison des Etudiants Canadiens à Paris" ont reçu des subventions du gouvernement d'Ottawa. Les maisons de haut-savoir à recevoir des subsides sont les universités de London, Toronto, Ottawa, de la Colombie Britannique et l'université Acadia. L'argent servira à poursuivre des recherches.

L'ACFA ...

(suite de la page 1)

le", organisée par M. Jos Dubuc, président du Cercle local de l'ACFA, aura lieu à la salle Norwood Legion. Les bénéfices seront versés à l'ACFA provinciale. Il n'est peut-être pas trop tôt pour vous réserver cette date.

* * *

Le propagandiste du Plan de Sécurité Familiale de l'ACFA, M. Eugène Trottier, a arrêté temporairement sa campagne en milieu rural pour le temps des récoltes. Dans l'intervalle, assisté d'une nouvelle formule, il intensifiera sa campagne à Edmonton qui compte actuellement 149 membres.

* * *

le 10 septembre, M. Fournier se rendait dans les régions de St-Paul et Bonnyville dans le but de prendre contact avec les hommes d'affaires en relation avec l'enquête économique de leur domaine. L'enquête comprend onze pages. Ses résultats serviront de base pour le Congrès de l'automne et les actions et les remèdes positifs de l'avenir.

* * *

"Le sacerdoce de l'homme d'affaires", tels sont les mots que l'économiste canadien de renom, M. François Albert Angers, se sert pour décrire l'importance de l'homme d'affaires compétent et socialement consciencieux d'aujourd'hui. Les termes n'ont guère d'exagération lorsqu'on pense aux problèmes économiques et à leur implication morale de notre monde présent. M. Angers a été invité à assister au Congrès de l'ACFA à l'automne.

* * *

Il n'est jamais trop tard pour collaborer avec votre Chambre de Commerce par la cotisation annuelle et surtout la participation active à ses réunions. Il conviendrait que l'année 63-64 marque un regain de vitalité de toutes les Chambres de Commerce en nos milieux bilingues.

* * *

Le linge d'été est maintenant en vente. Quelques dollars d'achats à ces prix d'aubaines économisera bien des dollars le printemps prochain. De cette façon des économies jusqu'à 60 p. cent sont réalisables. C'est de l'argent bien placé surtout pour les grosses familles.

* * *

La statistique dans le domaine de la Consommation révèle qu'un pourcentage considérable d'aliments aboutissent sans raison dans la poubelle. Il serait peut-être profitable de reconsulter le livre de recettes pour voir ce qu'il est possible de faire avec des "restants". Application particulière dans le domaine des viandes, l'aliment commun le plus dispendieux.

* * *

Lors d'un arrêt au Secrétariat, M. Paul Soulodre, rattaché à la Caisse d'Etablissement Rural de Rivière-la-Paix affirmait: "Plusieurs Canadiens français croient qu'il n'y a qu'à Toronto et New-York où l'on peut placer son argent alors qu'il est possible de le faire chez soi. Et ces argents restent au service des nôtres."

* * *

VISITEURS AU SECRETARIAT:

M. E. Dubrûle, de McLennan; M. André Gaulin, de LaCorey; M. Paul Soulodre, de Girouxville.

La semaine

A Ottawa ...

(suite de la première page)

pilation des documents.

Le premier ministre M. Diefenbaker a déclaré que le gouvernement étudiera soigneusement le rapport Glassco sur l'administration fédérale. Le premier ministre a remarqué que le rapport est particulièrement intéressant, et qu'il relève une somme énorme de travail et de recherche.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre du Canada a déclaré qu'il se pourrait qu'il y ait une autre conférence du commonwealth pour discuter des termes de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun européen. M. Diefenbaker a précisé qu'il considère la réunion du 10 septembre comme une première étape au cours de laquelle le Royaume Uni fera connaître les progrès des négociations avec les pays européens et où chaque pays du Commonwealth exprimera son point de vue national sur la question. Le chef du gouvernement canadien a quitté Ottawa à destination de Londres.

Le point de vue de M. Diefenbaker est partagé par les observateurs politiques, à Londres. Ils soulignent que la Grande-Bretagne ne possédera pas avant décembre la liste complète des conditions posées par les Etats européens à l'admission du Royaume Uni dans le Marché commun.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement canadien consacrera un demi-million de dollars à la nouvelle campagne du ministre du commerce pour trouver des débouchés étrangers aux produits canadiens. Cette campagne est l'une des plus importantes que les autorités fédérales ont jamais entreprises pour la réclamede l'économie canadienne. A cet effet plus de 700 acheteurs étrangers seront invités gracieusement à venir assister à une exposition des produits nationaux qui seront exposés à Toronto en avril prochain.

Rapport minoritaire ...

(suite de la page 1)

et autres rapports des ministères parviennent d'abord en anglais, puis plus tard en français.

M. Therrien explique qu'il est impossible de trouver une solution rapide à ces problèmes, mais il accuse l'administration fédérale de ne pas reconnaître d'elle-même ces maux et ces problèmes.

Citant l'exemple de l'Afrique du Sud, M. Therrien dit que les langues anglaise et afrikaan sont sur un pied d'égalité, que tout fonctionnaire qui veut être promu doit subir un examen dans les deux langues, que les manuels et rapports des ministères sont publiés simultanément dans les deux langues; dans les bureaux, l'emploi des deux langues alterne de mois en mois.

M. Therrien explique ensuite le système en vigueur en Belgique et en Suisse où la correspondance n'est jamais traduite et où les employés de guichet sont toujours bilingues et les rapports des ministères sont publiés simultanément en trois langues.

M. Therrien affirme que le nombre de fonctionnaires supérieurs canadiens-français n'est pas proportionnel à l'importance du groupe ethnique. Par ailleurs, il affirme que l'examen d'entrée dans le fonctionnarisme n'est pas conforme à notre système d'éducation, ni formulé en français par des Canadiens français.

Le bilinguisme comme qualification nécessaire dans toutes les villes bilingues n'est pas exigé. Aux affaires extérieures et au commerce, le nombre actuel de fonctionnaires canadiens-français à l'étranger est tout à fait insuffisant.

Les Canadiens français ne peuvent se servir de leur langue comme moyen de communication dans l'administration fédérale; les instructions et manuels sont d'abord livrés en anglais; les traitements des traducteurs sont insuffisants; le français n'est pas reconnu comme langue de communication dans les hôpitaux fédéraux; le libre usage de la langue française n'est pas reconnu dans les forces armées; l'enseignement subventionné accordé aux enfants des militaires canadiens n'offre pas de facilités équivalentes aux enfants de langue anglaise et aux enfants de langue française.

M. Therrien conclut son rapport en affirmant que le coût du bilinguisme ne doit pas être admis, ni considéré pas plus qu'il ne l'est en Suisse, en Afrique du sud. En Suisse, l'existence d'une confédération repose sur le respect mutuel de pacte et sur un juste équilibre. L'administration fédérale en matière de bilinguisme n'a pas été jusqu'à ce jour conforme au pacte confédératif dans l'esprit et dans la lettre.

La semaine

A Québec

Le premier ministre du Québec, M. Lesage, et les membres de son cabinet, sont rentrés à Québec, après un séjour de deux jours au Lac à l'Epaule, dans le Parc des Laurentides. Le chef du gouvernement a refusé de révéler la nature des problèmes qui ont été abordés.

* * *

Le député libéral de Bellechasse à l'assemblée législative de Québec a demandé la tenue d'un referendum sur la nationalisation des entreprises d'électricité de la province. Le Dr Gustave Plante croit qu'il s'agit là d'une question trop importante pour être tranchée par les législateurs. Il s'oppose à l'expropriation des compagnies privées d'électricité du Québec, mais souligne que rien n'empêche le gouvernement de prélever des impôts spéciaux sur les profits de ces sociétés.

* * *

M. Lesage a laissé entendre que la formation de la Société générale de Financement sera suivie d'autres réalisations propres à hâter la libération économique de la Province. Parlant à des représentants de la Fédération des Travailleurs du Québec, et de la Confédération des Syndicats Nationaux, M. Lesage n'a pas davantage précisé la nature des projets auxquels il faisait allusion.

* * *

Le ministre de la Chasse et de la Pêche du Québec a tiré au sort les 300 chasseurs qui seront admis à chasser l'orignal dans le parc des Laurentides. M. Gérard Lévesque a révélé que 125 à 150 orignaux devront être abattus durant la période s'étendant du 20 septembre au 21 octobre. On évalue à 2 mille le nombre de ces animaux qui vivent actuellement dans le parc et le gouvernement trouve que le cheptel est trop important.

* * *

Montmagny. — La police provinciale de Québec a dû intervenir pour maîtriser un début d'émeute à la prison de Montmagny, à 47 milles à l'est de la vieille capitale. Un porte-parole de la Sûreté a révélé que la moitié des 26 prisonniers se sont rebellés, mais il n'a pas expliqué la cause de l'émeute. Les dommages causés sont évalués à 10 mille dollars.

* * *

Montréal. — Le Maire de Montréal, M. Jean Drapeau a assuré que Montréal peut obtenir la faveur de tenir chez elle l'Exposition mondiale de 1967. Au cours d'une réception où il a proclamé la Semaine de l'Etiquette Syndicale, M. Drapeau a souligné les avantages de ce projet pour lutter contre le chômage dans la région métropolitaine. Il estime à un quart de milliard de dollars l'argent qui serait dépensé d'ici 1967 pour la réalisation du projet.

* * *

Shawinigan. — Le conseil de ville de Shawinigan a refusé de se prononcer en faveur ou non de la nationalisation de la Shawinigan Power. L'organisme a également refusé d'approuver ou de rejeter le mémoire soumis par les maires de la région du Saint-Maurice contre l'étatisation de l'électricité. Le maire de la ville, M. Armand Foucher a précisé pour sa part, que la nationalisation pourrait favoriser certains patronages politiques.

* * *

Montréal. — L'ancien directeur de l'Hôpital Jean-Talon de Montréal, le Dr Hori, en a appelé de sa suspension au conseil général du Collège des Médecins et Chirurgiens du Québec. Le Dr Hori a laissé entendre que si le conseil du Collège rejette l'appel, il s'adressera alors aux tribunaux compétents. Il a annoncé qu'un expert médico-légal des Etats-Unis, à qui il a confié une enquête de deux mois sur les standards à l'hôpital Jean-Talon et d'autres hôpitaux de la Métropole, fera une déclaration bientôt sur ses conclusions.

Conseil de Vie française ...

Champlain. Il y aura lancement d'un roman à thème franco-américain, par une directrice du Conseil, Mme Reine Malouin, au château Frontenac. Le soir, le Conseil de la vie française présentera à ses invités des artistes bien connus: les pianistes-duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard, de Québec, ainsi que la soprano Cécile Vallée-Jalbert, de Bonnyville en Alberta. Celle-ci sera accompagnée par Mlle Colombe Pelletier.

Le dimanche, 23 septembre, tous entendront la messe au Séminaire. A l'issue de cette messe, les membres du Cosneil déposeront des couronnes sur les tombeaux de Nosseigneurs Paul-Eugène Roy, président du Congrès de la langue française de 1912, et Camille Roy, président du Congrès de 1937 et du Conseil de la vie française. Ils se réuniront ensuite pour clôturer la 26e session du Conseil. A l'occasion de ces fêtes, La liaison française tiendra une assemblée et présentera ses voeux au Conseil de la vie française.

Me André M. Déchène, C.R., représentera l'A.C.F.A. à ces fêtes.